

Semaine de Prière JA 2014



Le Royaume de Dieu
est proche



Bonne et joyeuse fête spirituelle 2014

Sommaire

1er jour : Le Royaume de Dieu, Il est arrivé

Texte : Marc 1.14-15

2ème jour : Le Royaume de Dieu, Fable, Conte de fée ou Réalité ?

Textes : Matthieu 11.4,5; Philippiens 3.4-8

3ème jour : Le Royaume de Dieu, Transformant notre monde Texte : Luc 5

4ème jour : Le Royaume de Dieu, À contre-courant des valeurs culturelles Texte : Matthieu 5.1-16

5ème jour : Le Royaume de Dieu, Une table sur la Terre, une table dans le ciel

Texte: Marc 2.13-17

6ème jour: Le Royaume de Dieu, Il est en vous

Texte: Luc 17.21

7ème jour : Le Royaume de Dieu, Une parabole pour la Communauté Texte : Marc 4.30-34

8ème jour : Le Royaume de Dieu, Seulement par grâce Texte : Matthieu 20.1-16

1. BOOM BIBLIQUE :

Cette troisième saison du boom biblique (2013/2014) s'inscrit toujours dans la dynamique de l'enseignement systématique du message Adventiste, et du grand mouvement de Réveil et de Réforme que veut vivre la jeunesse Adventiste aux Antilles-Guyane.

La grande finale de cette troisième saison aura le 31 mai 2014 en Martinique.

Elle réunira les trois meilleurs candidats de chaque département, mais aussi les meilleurs candidats des lycées de Boissard et de Rama.

2. FETE SPIRITUELLE DE LA JEUNESSE

La grande fête spirituelle de la jeunesse Adventiste aura lieu du 01er au 08 2014 dans toutes les églises.

Le sabbat 08 MARS 2014, les jeunes ne viendront pas à l'église pour écouter un sermon, mais ils seront LE SERMON, en allant à la rencontre de la population pour lui manifester de la compassion, lui apporter l'espérance et lui donner l'amour.

3. VAINCRE AVEC JESUS

L'internet au service de l'évangélisation au sein de l'UAGF. Le projet d'Évangélisation : VAINCRE AVEC JESUS initié par la Division Inter Américaine aura lieu en Guyane Française du 03 au 10 mai 2014. L'orateur sera la sœur NOCANDY Louise. Il sera retransmis en direct dans toute la DIA (Division Inter Américaine) via internet. Ainsi, toute une logistique sera mise en place pour la réalisation de ce projet.

4. CONGRES DE JEUNESSE DE LA DIA

La DIA organise un grand rassemblement de la jeunesse Adventiste au

Guatemala du 29 juillet au 02août 2014.

5. LES JOURNEES DE L'ADORATION

A comme Adoration (JASPE) :

Dans la continuité de JASPE les journées de l'Adoration ont pour but de permettre à la jeunesse de s'imprégner du message du premier ange d'Apocalypse 14 où un appel solennel lui a fait d' « ADORER celui qui a fait le ciel la terre, la mer et les sources d'eaux ».

Ces journées auront lieu du 05 au 07 octobre 2014 dans chacun des champs de l'UAGF

Thème central:

Le Royaume de Dieu est proche

Introduction par

Gilbert Cangy

Bienvenue à la semaine de prière des Jeunes de l'année 2014. En consultation avec les directeurs de Jeunes du champ mondial, nous avons décidé de poursuivre en 2014, le développement du thème de l'année 2013 : « Mission et Service ». Pour la semaine de prière de l'an dernier, nous avons mis l'emphase sur la justice sociale et sur ce que cela signifie « d'être au sein de notre société, des agents de transformation, comme une extension de la mission de Jésus, et une anticipation de ce que sera le glorieux royaume de Dieu.

Les méditations de l'année dernière coïncidèrent avec le lancement de la Journée mondiale des jeunes, et cette année-ci, le premier sabbat de la semaine de prière marque la deuxième partie de l'Année mondiale des jeunes.

Cette année, nous considérerons le même thème du royaume de Dieu, mais dans une perspective différente. Nous explorerons la position centrale importante qu'occupe le royaume de Dieu dans les enseignements de Jésus et ce que cela signifie pour nous jeunes d'aujourd'hui.

Une nuit que je travaillais à la fabrique alimentaire pendant ma deuxième année d'étude au Séminaire théologique d'Avondale, le superviseur me demanda si je pouvais résumer en six mots la mission de Jésus ; six mots de Jésus lui-même. Après plusieurs tentatives infructueuses, je dus abandonner, n'arrivant pas à trouver les mots en question. Il exprima sa déception, puis avec fierté me référa à Marc 1.14,15

Marc y décrit les débuts du ministère de Jésus en ces termes: « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée ; il

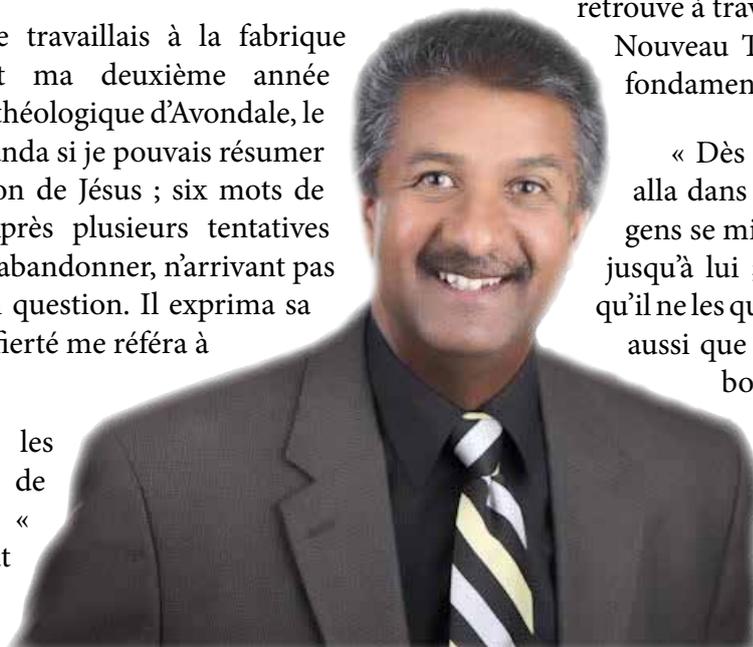
prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.»

Marc met ici l'accent sur le moment où Jésus initia son ministère terrestre; Il alla proclamer la bonne nouvelle de Dieu. Un moment significatif dans l'histoire du salut était arrivé, et il définit ainsi l'essence de cette bonne nouvelle de Dieu: « Le royaume de Dieu est proche ». Pour nous le terme « proche » signifie littéralement, se rapprocher de, est tout près, ou est à portée de la main.

C'est par ces mêmes termes que Jésus décrit la raison de sa venue dans le monde, et ce thème comme un fil d'Ariane se retrouve à travers tout le

Nouveau Testament, en tant que motif fondamental.

« Dès que le jour parut, il sortit et alla dans un lieu désert. Des foules de gens se mirent à sa recherche et vinrent jusqu'à lui ; ils voulaient le retenir, afin qu'il ne les quitte pas. Mais il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée. » (Luc 4.42-44)



« Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité. » (Matthieu 9.35)

LUC 9.1,2 – IL ENVOYA SES DISCIPLES FAIRE EXACTEMENT LA MÊME CHOSE

« Il appela les douze et leur donna la puissance et l'autorité sur tous les démons, ainsi que (le pouvoir) de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir (les malades) »

du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. »

(28: 30,31 COL) « Paul demeura deux ans entiers au domicile qu'il avait loué. Il recevait tous ceux qui venaient le voir ; il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement. »

MATTHIEU 24.14 – LE MESSAGE À PROPAGER DANS LE MONDE ENTIER AVANT LA FIN

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

Les messages des trois anges trouvés au cœur de la mission de l'Église Adventiste, se situent dans le contexte de l'Évangile éternel. « Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. » (Apocalypse 14.6 COL)

La semaine de prière explorera le thème du royaume de Dieu et attirera plus spécifiquement l'attention des lecteurs et auditeurs sur sa réalité présente à la lumière de la culmination eschatologique. En tant qu'adventistes, nous avons à juste titre mis l'emphasis sur le glorieux « pas encore » comme la réalisation de notre espérance. Cette semaine de prière mettra le focus sur les implications de notre « bienheureuse espérance », pour aujourd'hui.

ACTES 1.3 – IL PASSA SES DERNIERS QUARANTE JOURS SUR LA TERRE PARLANT À CEUX À QUI IL ALLAIT CONFIER LA GRANDE COMMISSION

« En effet, après sa mort, c'est à eux qu'il se montra en leur prouvant de bien des manières qu'il était vivant: pendant quarante jours, il leur apparut et leur parla du Royaume de Dieu. »

ACTES 8.12 & ACTES 28.30,31 – L'ESSENCE DE LA PROCLAMATION APOSTOLIQUE (8:12 PDV)

« Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et

Les auteurs tireront partie de la proclamation de Jésus, de ses actions, du sermon sur la montagne, des paraboles, et des miracles. L'emphasis sera placée sur « vous pouvez entrer dès maintenant dans le type de vie de l'éternité, en attendant que le temporel fasse place à l'éternel. » Entrez-y aujourd'hui, soyez transformé, soyez un ambassadeur de la réconciliation, recherchez la justice et la miséricorde, et puissent nos communautés de foi être des fenêtres, donnant un aperçu de l'arrivée très imminente du glorieux royaume de Dieu.

Gilbert Cany

Le Royaume de Dieu Il est arrivé

Par

Kessia Reyne Bennett

Nous vivons dans un monde fou, un univers en conflit. Notre monde est un témoignage de la grande controverse qui fait rage tout autour de nous autant qu'en nous. Les forces du bien et du mal se livrent une lutte acharnée pour le contrôle des cœurs humains et des affaires de la terre. Ce monde est un champ de bataille ensanglanté, avec des zones de guerre, des foyers brisés, des disputes et des séismes, monde de pauvreté et d'anxiété, de déboisement et d'exploitation humaine.

Quelque chose de meilleur va venir — et arrivera très bientôt! Bientôt Jésus vient pour faire toute chose nouvelle. « Nous avons cette espérance qui brûle dans nos cœurs, celle du retour de notre Seigneur. » Au grand jour de ce retour, Dieu opérera un grand renouveau, et une re-création qu'aucune puissance ne pourra empêcher. Tout le chaos actuel se changera en sérénité, tous les conflits disparaîtront. Ce sera le enfin le ciel! Alléluia!

Mais, entre temps, . . . nous vivons dans « l'attente ». Nous vivons dans « l'intervalle entre le parfait Éden créé et le parfait Éden restauré, re-créé. » Dans cet intervalle, quoique nos cœurs soupirent après le ciel, nos pieds sont fermement plantés dans la poussière de ce monde dément et chargé de conflits.

Oh, si seulement le ciel pouvait être maintenant même !. . . Cela se peut-il? Serait-il possible à Dieu d'amener le ciel sur terre, juste un petit peu avant le temps fixé, et nous permettre de jouir maintenant même de son royaume? Imaginez si la vie du ciel pouvait commencer ici-bas! N'est-ce pas ce que nous voulons ? C'est pourquoi suivant l'exemple de notre Seigneur, nous prions : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel. » Si seulement nous pouvions vivre au ciel maintenant ! . . .

La bonne nouvelle est . . .—! Eh bien, je ne voudrais pas la gâcher, aussi laisserai-je Jésus lui-même vous l'annoncer. Lisez avec moi Marc 1.14,15, et écoutez cette bonne nouvelle de la part de Dieu! «Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le

royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » Marc 1.14,15 COL)! Jésus était en train de proclamer, de prêcher et d'annoncer la bonne nouvelle de Dieu. Quelle est-elle? « Le temps est accompli » et « le royaume de Dieu est proche. » La bonne nouvelle de Dieu que proclamait Jésus constitue encore aujourd'hui une bonne nouvelle ! « Le temps est arrivé » et « le royaume de Dieu s'est rapproché. »

Jésus a dit que le temps est arrivé à son terme. Quelle horloge a-t-il utilisée ? Serait-ce une luxueuse montre du premier siècle? Aurait-il peut-être tiré son portable pour voir l'heure? Il ne s'agit pas de ce type de temps, qui nous dit qu'il est l'heure d'aller en classe, ou qu'il faut vraiment, vraiment, vraiment se réveiller, puisqu'on a déjà pressé à trois reprises le bouton de répétition de l'alarme (snooze) et on va rater l'autobus ! Non! Le temps dont parle Jésus, est le temps tissé d'espérance, et que Dieu a coché depuis longtemps à l'avance, le temps qui marque la cadence du plan de la rédemption — le temps prophétique.

Cette horloge prophétique commença à fonctionner aussitôt qu'Ève et Adam eurent mangé du fruit défendu et firent déferler sur

le monde une obscurité inénarrable. Dès lors, dans le jardin d'Éden profané désacralisé, le Seigneur fit une promesse, disant à Ève que sa postérité écraserait la tête du serpent l'ennemi. (Genèse 3.15) Lorsqu'Ève devint enceinte, elle espérait que le temps était arrivé, et que Caïn était le fils promis. Mais le temps n'était pas encore à son terme. Dieu maintint l'espérance vivante, continuant à faire ces promesses extraordinaires, celle d'un enfant qui sauverait le monde, celle d'un Dieu demeurant parmi les humains, celle d'une royauté divine en fin de compte, promesses de paix, d'abondance, de guérison et d'une vie qui ne finirait jamais. .

Aux jours d'Abraham, le temps n'était pas encore arrivé. À l'époque de Moïse, le temps n'était pas parvenu à son terme ; ni aux jours de David, ni d'Ésaïe, ni de Daniel ni de Malachie.

Mais, au temps marqué, Dieu envoya son Fils dans le monde; l'heure avait sonné. « Mais lorsque les temps

Marc 1 : 14-15

Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.

Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche.

Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi » (Galates 4.4). Une vierge conçut, un enfant naquit, pauvre, humble et parfait; un enfant qui grandit, pour devenir un homme, et cet homme, Jésus, commença à crier : « Le temps est accompli! Le temps est accompli! » L'attente de tous les âges, l'espoir de l'humanité, le soupir de tout cœur humain, d'Ève à Marie et jusqu'à vous, Il est venu, Emmanuel: « Dieu avec nous. » Jésus, le salut ! Le temps est accompli! La sagesse des sages et les paroles des prophètes se sont accomplies. Le temps est à son terme! En Jésus, Dieu a accompli toutes les promesses faites à l'humanité, celle de sa présence, de son ministère, de sa royauté! L'incroyable beauté et la bonté profonde du royaume de Dieu n'ont jusqu'à ce point, été que des promesses. Mais, maintenant, le temps est accompli. En Jésus Dieu est passé des promesses à leur accomplissement. Le royaume de Dieu s'est rapproché ; il est tout près, à portée de main.

Oui, le royaume de Dieu est venu tout près. Satan est connu dans les Écritures comme le prince de ce monde, le dieu de ce siècle. Il a usurpé les droits de Jésus à la royauté en tant que créateur de la planète terre, lorsque nos premiers parents péchèrent et lui donnèrent ainsi toute leur allégeance. Mais, Dieu dans son amour et sa compassion, avait déjà conçu le plan du salut avant même de poser la fondation du monde; quand le temps fut pleinement accompli, il entreprit l'étape décisive de venir dans notre monde pour nous guérir de notre aveuglement, nous ouvrir les yeux à la réalité de son royaume céleste, et nous procurer une voie pour y pénétrer. « Pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu. » (2 Corinthiens 4.4) Quand Jésus vint, un petit peu de ciel a brillé sur la terre, la dimension céleste s'est manifestée dans nos réalités terrestres. En Jésus, le royaume de Dieu s'est rapproché de nous.

Lorsque nous entendons Jésus annoncer quelque chose d'aussi remarquable que le royaume de Dieu, nous voulons en connaître quelques détails précis. Qu'est-ce que c'est ? À quoi ressemble-t-il ? Marc ne nous donne pas une liste de ce qu'il y a dans ce royaume. Il ne nous en révèle pas les ingrédients à la manière d'une recette. D'une main de maître, au lieu de nous dire ce qu'est le royaume de Dieu, Marc écrit son évangile pour nous le montrer.

Considérons ce que fit Jésus, et nous verrons en quoi consiste le royaume.

Au chapitre 1 :

Les versets 16-20 : Jésus appelle Simon, André, Jacques et Jean. Il commence à réunir une communauté qui dès le début a les yeux tournés vers autrui. « Jésus leur dit : Suivez-moi et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Aussitôt ils laissèrent leurs filets et le suivirent. » (Marc 1.17,18)

Au verset 20 : Jésus enseigne à un groupe réuni dans la synagogue.

Aux versets 21-26 : Jésus chasse un démon.

Aux versets 29-31 : Jésus guérit la belle-mère de Simon d'une forte fièvre.

Aux versets 32-34 : Jésus guérit plusieurs malades et des possédés d'esprit malin.

Au verset 35 : Jésus se lève très tôt le matin, avant le soleil pour communier avec Dieu en prière. Puis, il recommence, voyage, enseigne, prêche, et guérit.

Au chapitre 2 : Jésus pardonne publiquement les péchés d'un paralytique, et guérit ses jambes. Il tend la main à un Juif collecteur de taxes, méprisé, et mange en compagnie des rejetés de la ville. Puis, il proclame que le sabbat « a été fait pour l'homme, et, non l'homme pour le sabbat », et annonce qu'il est le « Seigneur du sabbat. »

Au chapitre 3 : Il opère une guérison en ce jour, restaurant au sabbat, sa vertu et son but de guérison. Alors, il appelle les douze apôtres, pour les envoyer prêcher l'évangile, les investissant de la puissance de chasser les démons.

Au chapitre 4 : Il enseigne à répétition le mystère du royaume, qui n'est ni coercitif, ni violent comme les royaumes de ce monde. Il révèle que la nouvelle doit en être partagée, que ce royaume grandit et opère par la puissance de Dieu, comment il débute simplement mais se développe puissamment.

Alors, Marc commence par démontrer de manière ample la puissance du royaume. D'abord, au chapitre 4, Jésus calme la tempête. Avec tout juste quelques mots, il impose silence au vent et contrôle les flots tumultueux. Il est Seigneur du monde naturel. Puis, au chapitre 5, Marc raconte comment Jésus apporte le salut au cas perdu du démoniaque possédé par une légion de démons. Par la puissance de la parole, il libère le lunatique et renverse l'empire des puissances démoniaques. Jésus est Seigneur et domine le monde des esprits. Ensuite, il guérit une femme atteinte depuis plus de douze ans d'une maladie incurable. Jésus en tant que Seigneur domine la maladie. Puis, — ALORS!—Il ressuscite des morts une jeune fille de douze ans, lui redonnant la vie, et faisant la joie de ses parents. Jésus Seigneur domine sur la mort.

L'histoire de Jésus continue ainsi sans arrêt, démontrant de mille manières le royaume de Dieu dans le monde. C'est quoi alors ce royaume? C'est à la fois une communauté, un effort pour atteindre autrui, c'est la libération du pouvoir des démons, la guérison physique, le pardon des péchés, la vraie doctrine, c'est aussi l'expérience du sabbat, la libération de la peur, l'espérance qui va au-delà de la maladie et de la mort, c'est un repas en compagnie des pêcheurs, enfin, c'est la communion avec Dieu. En Jésus, le royaume de Dieu est venu à portée de main. Un petit peu de ciel a brillé à travers la terre, la dimension céleste a surgi au beau milieu de nos réalités terrestres. Le ciel a commencé ici-bas. « Le temps est arrivé ». « Le royaume de Dieu s'est rapproché de nous. »

Le Royaume de Dieu est proche

Si seulement nous pouvions vivre au ciel maintenant même... Eh oui! Nous le pouvons, car en Jésus, la vie céleste commence ici-bas.

Comment pouvons-nous vivre la vie céleste maintenant? Jésus nous le dit également! «

Le temps est accompli », dit-il. « Le royaume de Dieu est venu. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle! » (Marc 1.15) Comment pouvons-nous vivre la vie du royaume dès maintenant? Repentez-vous croyez à la bonne nouvelle!

Dieu a une façon toute particulière de nous parler dans nos moments de grand besoin, quand nos espérances et nos aspirations terrestres semblent s'évanouir; à travers l'influence profonde du Saint Esprit, Il nous lance le défi de considérer ce qu'il a à nous offrir, et devenir conscient de l'aveuglement dans lequel le dieu de ce siècle nous a enfermés. À la lumière de la bonté de Dieu, nous voyons notre méchanceté, et nous nous jetons à ses pieds soumis. Nous réclamons la repentance et il nous en fait don: un changement d'esprit, un changement de cœur, un changement de vie. Se repentir consiste à faire volte-face, à abandonner le péché et à nous accrocher au Sauveur. Nous ne suivons plus nos propres voies, mais celles de notre Seigneur. Nous ne sommes plus maîtres de nos propres plans, mais nous choisissons Jésus comme notre Seigneur. À travers le baptême d'eau pour la purification et le baptême du Saint Esprit pour la transformation et le déversement de puissance, nous sommes introduits dans la nouvelle vie du royaume de Dieu.

Nous avons parfois l'idée erronée que nous devons d'abord nous repentir avant d'aller à Jésus. Nous pensons: « Je dois D'ABORD, me lamenter pour mes péchés et me réformer, ALORS seulement je pourrai me tourner vers Jésus et recevoir sa grâce. » Mais, ceci est complètement faux et inutile! La repentance ne se dresse pas entre le pécheur et le Sauveur; elle n'est pas un obstacle à franchir avant d'arriver à Jésus. Non et non! C'est un don que nous recevons uniquement de sa main. Il nous faut aller à Jésus pour recevoir la repentance! Il a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11.28). Venons donc à Jésus, lassés et accablés, et demandons-lui le don de la repentance. « Oui Jésus, fais-nous voir notre péché comme tu le vois. Fais-nous contempler la beauté de la sainteté comme tu la vis: Rends-nous repentants. »

Comment entrons-nous dans le ciel que Jésus a rendu si proche? Imaginons le royaume de Dieu sur terre comme un réseau d'avant-postes grands et petits en territoire ennemi, et à l'intérieur de chacun d'eux, il y a les choses les plus merveilleuses : des mets délicieux, une chaude fraternité, la guérison et le bien-être, la paix et la joie. En entendant ce qu'il y a à l'intérieur nous voulons y entrer bien sûr. Avidement nous nous y précipitons,

écoutant le bruit des rires et de la réjouissance, percevant presque la saveur des croissants d'amande. Mais, en essayant d'en traverser le seuil, nous sommes bloqués.

Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi ne puis-je y entrer ?

« Ami, avant de pouvoir y entrer, vous devez d'abord mettre bas les armes. »

Nous repentir, c'est mettre bas nos armes. Humilier nos cœurs rebelles devant le Roi et abandonner ce que nous considérons comme nos droits, pour recevoir à la place ce que nous reconnaissons comme étant ses dons les plus précieux.

« Les temps sont accomplis », proclame Jésus. « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. »

La seconde condition pour faire l'expérience du ciel sur terre est de croire en la bonne nouvelle, placer sa confiance dans le message de Jésus. Croire et faire confiance. Cela paraît trop simple, n'est-ce pas? Mais, c'est en réalité très simple! Croire et faire confiance au message et faire l'expérience du ciel sur terre. Quand nous plaçons notre confiance en Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit, nous leur ouvrons la porte de nos vies pour qu'ils puissent y pénétrer de manière intime, profonde et significative. Alors, la solitude fait place à l'amitié et le support, l'agitation cède le pas au repos, l'abondance remplace le dénuement, une saine et claire orientation remplace la confusion, la guérison est désormais notre lot au lieu de la maladie ; dans le même ordre d'idée, l'erreur disparaît car la vérité désormais règne sur nos vies, nos anciens sentiments d'égoïsme sont maintenant remplacés par un amour désintéressé, et enfin, l'espérance jaillit là où le désespoir régnait en maître.

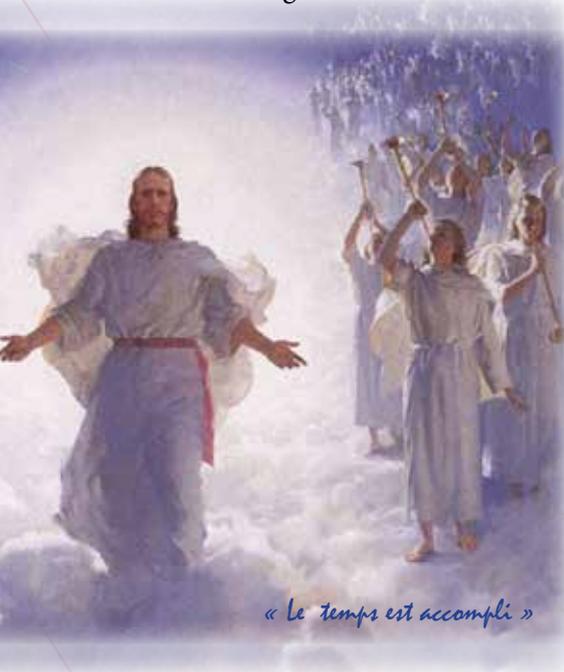
« Le temps est accompli », proclame Jésus. « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez en la bonne nouvelle! » En Jésus, la vie du ciel commence ici-bas. Abandonnons le péché et saisissons sa main, car il est la porte du ciel aujourd'hui et pour toujours. Il est le chemin vers le ciel maintenant et à jamais. Il est la lumière du ciel hier, aujourd'hui et éternellement. En Jésus, la vie du ciel commence ici-bas.

Dans le livre L'Espoir de l'humanité, l'auteur inspiré Ellen White le dit bien ainsi: « Dès que nous entrons dans le repos de Jésus, le ciel commence ici-bas. Il nous invite: Venez, apprenez de moi; nous répondons, nous allons à lui, et pour nous commence la vie éternelle. S'approcher constamment de Dieu par le Christ, c'est le ciel. Et plus nous demeurons dans ce bonheur céleste, plus nous voyons la gloire s'ouvrir devant nous; plus nous apprenons à connaître Dieu, plus intense est notre bonheur. Aussi



longtemps que nous marchons avec Jésus, nous sommes comblés par son amour, rassasiés par sa présence. Nous pouvons obtenir ici même tout ce que notre nature est capable de recevoir. » (p. 323).

Fantastique! Le ciel commence ici-bas pour tous ceux qui croient dans le message du Christ. La situation ne fera que s'améliorer chaque jour davantage, jusqu'à ce que Jésus revienne et que la terre soit re-créée, que Dieu y fasse sa demeure pour toujours, et qu'enfin nous demeurions dans sa lumière. Nous ne saurions même pas imaginer quelles seront les délices de la vie éternelle dans la Nouvelle Jérusalem. Nous ne saurions concevoir l'excellence exquise de la vie sur la terre renouvelée. Le ciel des temps éternels sera bien plus que ce que nos cœurs puissent désirer! Mais, nous n'avons pas à attendre pour commencer à jouir de l'expérience du ciel dès maintenant. Nous pouvons déjà en avoir un avant-goût maintenant, et savourer aujourd'hui



« Le temps est accompli »

ici même une bonne bouchée du ciel !
C o n n a î t r e Jésus, marcher avec lui, croire en son message: c'est le ciel qui a commencé ici-bas.

Ce sermon est long, mais la déclaration de Jésus fut brève: « Le temps est accompli. Le royaume de Dieu est proche.

Repentez-vous et croyez en la bonne nouvelle ! » Le ferez-vous? Accepterez-vous d'entrer maintenant même dans le royaume? Voulez-vous dire : Oui, je mettrai bas les armes, et entrerais dans les délices de sa douce présence et de son amitié? Je prie le Seigneur que vous acceptiez à le faire.

De plus, ce monde insensé, et grévé de conflits a également besoin de vous. Il est rempli de douleur, ses habitants pataugent dans l'erreur et la confusion, plusieurs brisés par le péché, écrasés sous le poids de leur désespoir, retenus captifs par l'ennemi, perdus au sein de leur solitude. Ils ont besoin que tu répondes oui à Jésus, afin de devenir un agent facilitant le rapprochement de ce royaume. Aidez-les aussi à se rapprocher du royaume des cieux qui commence ici-bas.

Quand nous considérons la vie de Jésus, nous y voyons le royaume en action. Il est une multiplicité de choses, communauté, atteindre les autres, la libération des puissances diaboliques, la guérison physique, les péchés pardonnés, l'authentique doctrine, l'expérience du sabbat, la délivrance de la peur, l'espérance qui transcende la mort,

manger en la compagnie de pécheurs et la communion avec Dieu.

“Les œuvres du Christ non seulement déclarent sa messianité, mais aussi démontrent de quelle manière son royaume devrait être établi..., c'est-à-dire à travers la douceur de l'inspiration de sa Parole, grâce à l'influence de son Esprit, la communion de l'âme avec lui qui en est la vie. La plus grande manifestation de sa puissance se voit dans la nature humaine conduite à la perfection du caractère du Christ. . . ” (God's Amazing Grace, page 16.5, Ellen G. White)

Vivre comme un agent du royaume de sorte que lorsque quelqu'un scrute votre vie, il voit le royaume en action. Ce royaume est communauté, rechercher autrui, la délivrance des puissances diaboliques, la guérison physique, les péchés pardonnés, la doctrine authentique, l'expérience du sabbat, la libération de la peur, l'espérance au-delà de la maladie et de la mort, la communion avec Dieu et le repas fraternel avec des pécheurs.

Un jour très proche, Jésus reviendra achever l'œuvre qu'il a initiée. Il apparaîtra sur les nuées du ciel, au son de la trompette d'un ange. Il ressuscitera les morts qui auront placé leur foi et leur confiance en lui, et en compagnie de tous les rachetés restés vivants, ils prendront leur envolée à la rencontre du Seigneur dans les airs, et en direction du ciel. Il liera Satan sur la terre pendant mille ans, pendant que tous les saints dans le ciel jouiront du privilège de sonder la sagesse divine et ses justes jugements. À la fin des mille ans, Jésus redescendra pour purifier la terre et la renouveler. Alors que Jésus et ses saints anges s'approcheront de la terre, tous ceux-là qui étaient morts en rejetant ou en défiant Dieu, reviendront à la vie et se joindront à Satan dans son ultime tentative de déjouer l'acte de purification finale entamée par Dieu. Mais ils seront tous consumés par le feu purificateur de Dieu qui fera de la terre ainsi renouvelée la demeure définitive des rachetés. Nous lisons dans Apocalypse 21.1-4: « Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. Et je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, envoyée par Dieu, prête comme une épouse qui s'est faite belle pour aller à la rencontre de son mari. J'entendis une voix forte qui venait du trône et disait : « Maintenant la demeure de Dieu est parmi les hommes ! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes auront disparu. » (BFC).Quelle joie ce sera ! Quelle merveilleuse allégresse !

Entre temps, n'oublions jamais qu'en Jésus, le ciel a commencé ici-bas ! Chers amis, n'allez-vous pas accepter cette promesse, mettre bas vos armes, et accepter d'y entrer? Le temps est accompli. Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle !

Le Royaume de Dieu

Fable, Conte de fée ou Réalité ?

Le saviez-vous? Vers la fin du mois d'avril de l'année 2011, il survint l'un des plus grands événements de l'histoire. En fait, il s'agit d'un événement dont tous doivent se rappeler, j'en suis sûr, l'un de ces moments dont on ne cessera de parler pendant les prochains vingt ans, en ces termes: « Vous rappelez-vous où vous étiez quand ...? »

De quoi s'agissait-il? Ce fut le jour où on célébra le mariage du Prince William, Duc de Cambridge, avec Catherine Elizabeth Middleton. La cérémonie royale fut l'événement le plus observé de l'histoire, tout comme le mariage du père de William avant lui, dans les années 1980. Selon les statistiques, les noces royales furent vues par environ 2.5 milliards de personnes, approximativement 35 % de la population du monde, ou l'équivalent d'une personne sur trois sur la planète.

En tant qu'observateur de la vie, je suis forcé de demander, qu'est-ce qui dans cet événement captiva à ce point l'attention de tant de personnes? En y pensant pendant plusieurs semaines, la conclusion que j'en ai tirée est que la race humaine désire vivre dans les pages de notre propre conte de fée. Inscrite en nous, peut-être dans nos gènes (ADN), il y a cette faim de faire partie d'une autre histoire. Tous, à un point ou à un autre, nous sommes animés de ce désir de faire partie de ces histoires fantastiques. C.S. Lewis a dit une fois : « Si dans nos cœurs, il existe des aspirations, des désirs que rien au monde ne peut satisfaire, cela ne peut avoir qu'une seule explication, c'est que nous avons été fait pour un autre monde. »

Quand nous étions enfants, nous croyions dans cet autre monde, cette autre histoire, et cela paraissait comme un véritable conte de fée. Le dictionnaire

définit les contes de fée comme étant des « histoires enfantines, remplies de forces étranges et d'êtres fantastiques – des histoires dans lesquelles des événements improbables mènent à une fin heureuse. »

J'avais l'habitude de croire dans les contes de toutes sortes: Papa Noël ou Saint Nicolas, le lapin de Pâques, et même la petite souris qui passait la nuit et remplaçait la dent de lait cachée sous l'oreiller par une pièce de monnaie. Mais, ayant grandi, j'ai cessé d'y croire. Je suis maintenant éduqué et informé. Deux diplômes accrochés sur le mur de mon bureau, et des années d'expérience, m'ont enseigné que les contes de fée sont simplement trop beaux pour être

la garantie d'une vie heureuse jusqu'à la fin. Mais, je me surprends aussi redoutant que peut-être mes enfants, un jour, cesseront de croire en ces histoires.

Je m'en vais vous peindre deux tableaux. Le premier est celui de la réalité de ce monde, de la vie quotidienne, celle de la personne moyenne de ce monde, de cette personne incroyablement stressée, faisant face à de constants désappointements, et des malheurs incessants et pénibles au jour le jour. Mais alors, il y a cette autre possibilité, cette autre histoire, peut-être même cette autre réalité, qui peut, selon toute considération, paraître être un conte de fée, mais une vie en laquelle il vaut la peine de croire, parce qu'elle est réelle et vraie. Mon espérance, mon souhait et ma prière est qu'à la présentation de ces deux tableaux, vos yeux puissent s'ouvrir, et que vous choisissiez de vivre cette seconde histoire, celle que nous appellerons « La fable du royaume ».

Matthieu 11:4,5 ; Philippiens 3:4-8

Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,
Philippiens 3:8

vrais. Les fins heureuses permanentes n'existent que dans ces contes. Quinze minutes de nouvelles à la télé vous diront comment la famine, la maladie, la prostitution, les désastres naturels, le terrorisme, le divorce, prédominent autour de nous. Le monde est un endroit assez hideux, et les contes de fée de mon enfance se sont complètement évanouis.

Il est intéressant de savoir que je lis les histoires de la Bible à mes enfants. Je ne veux pourtant pas qu'ils s'abstiennent de rêver pour de bon, et d'apprendre ce qui s'est passé avec ces héros authentiques. En leur lisant ces histoires, je me retrouve glissant vers, souhaitant et espérant et même craignant. Je me retrouve espérant avoir

Tous éventuellement, nous voyons mourir notre conte de fée, notre rêve. Quelque chose semble nous l'avoir dérobé : le divorce de nos parents, la mort d'un ami cher, un professeur bien intentionné qui nous dit que l'art ne nourrit pas. Nous sommes peut-être informés que nous souffrons de dépression ou d'un autre problème de santé mentale. Nous avons peut-être, tout simplement « grandi », et sommes maintenant instruits. Quel qu'il soit, c'est l'expérience presque généralisée. Autant que nous pouvons le dire, nous répondons à cette grande perte en nous renfermant et essayant de notre mieux de tirer le meilleur parti de cette vie. Nous échangeons nos châteaux et nos chevaux du passé contre les voitures de course et un joli bureau de travail à vue panoramique de



rêve, et une maison de campagne. Nous recherchons de l'avancement pour nous sentir importants, acquérons des jouets d'adultes pour nous aider à oublier le vide créé. Certains recourent à l'alcool pour anesthésier leur sens ou courent de manière frénétique après des relations frivoles, réelles et/ou virtuelles, afin de créer au moins l'illusion de l'intimité. Peut-être encore que nous nous jetons dans la religion cherchant la vie « parfaite », ou tout au moins son apparence. Nous courons après le parfait conjoint, que nous complétons avec deux enfants et demi. Nous sommes pris au piège de croire que si nous essayons aussi durement que possible, posons suffisamment de bonnes actions, et travaillons aussi longtemps que possible, notre vie sera satisfaisante et comblée.

Dans une étude conduite en l'année 2012 par l'Institut d'Éducation supérieure, il a été trouvé que 78.1 % des étudiants universitaires de la première année, considèrent la « réussite financière » comme la chose la plus importante de la vie.

Le succès financier et les biens matériels ne constituent pas le problème ici. Le problème c'est nous ! Ayant cessé de croire dans la fable du royaume, nous sommes donc sortis des rails menant aux choses vraiment importantes dans la vie. Nous recherchons l'épanouissement dans des endroits et choses dépourvus de sens. Nous posons des questions importantes telles que : « Qui suis-je ? Quelle est la raison de mon existence ? Quel est le sens de ma vie ? » Mais notre vide persiste face aux réponses trouvées dans les réalités de ce monde. Je veux dire ceci : et si après avoir réalisé tous nos rêves, nous réalisons que cela ne nous a conduits nulle part ?

Tom Brady, Quarterback de l'équipe de football américain New England Patriots, et l'un des joueurs les mieux rémunérés de ce sport, eut à dire une fois dans une entrevue télévisée: « Pourquoi ai-je trois anneaux de champion de football, et je continue à sentir qu'il y a encore pour moi quelque part, quelque chose de plus grand ? Peut-être que plusieurs me diraient 'Allons mon cher !

tu l'as après tout ! il n'y a rien d'autre !' J'ai atteint mon objectif, réalisé mon rêve, en un mot réussi ma vie ! Et pourtant, moi, je pense : 'Il doit y avoir encore quelque chose de plus significatif que tout cela. Je veux dire après tout, ceci ne peut pas être la seule bonne chose qu'Il y a dans cette vie !' » (entrevue avec CBS TV).

L'acteur Brad Pitt répondit à la question à propos de la réalisation du rêve américain, en disant : « je sais que toutes ces choses sont censées être importantes pour nous – la voiture, l'appartement, notre version du succès, mais, s'il en est ainsi, pourquoi le sentiment général autour de nous reflète plus d'impuissance et d'isolement, de désespoir et de solitude ? Si vous me le demandez, je vous dirais, Jetez tout cela, et trouvons quelque chose d'autre ! Parce que tout ce que je sais est qu'à ce point, nous cheminons vers une voie sans issue, un engourdissement de l'âme, une complète atrophie de l'être spirituel. Et ça, je n'en veux pas ! » (Rolling Stone magazine).

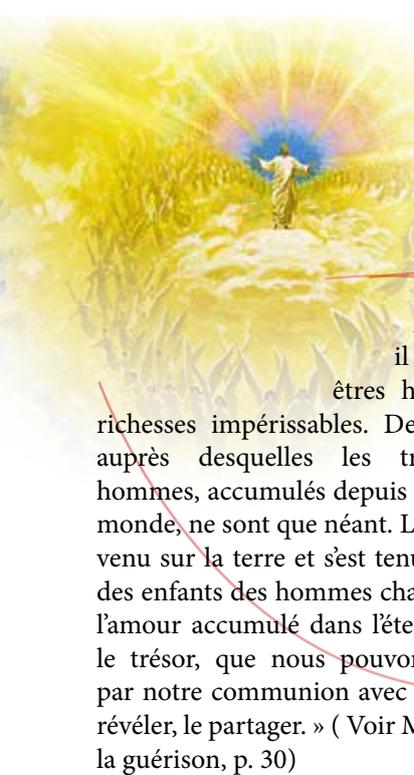
Eh bien, et si la réalité tangible, visible, les famines, la maladie, l'insignifiance, les souffrances...et si ce n'était pas la véritable histoire ? Et si la vie telle que vécue par plusieurs était tout simplement une fable,... une illusion, un mensonge, un résultat de la malédiction ? Et si la réponse à notre quête d'importance dépendait de notre capacité de croire dans la fable du royaume ?

En vue d'explorer cette autre réalité, cet autre royaume, nous devons consulter un ancien livre, qui pour en dire le moins est, l'un des ouvrages les plus controversés qui aient jamais été écrits. Quelques-uns en fait, le qualifieraient de conte de fée: rempli « d'histoires étranges » et d'enseignements exagérés. Certains diraient qu'ils sont simplement trop intelligents et trop bien instruits pour ajouter foi à des idées aussi ridicules. Robert Ingersoll, agnostique du dix-neuvième siècle eut à dire une fois que ce livre était « une fable, une obscurité, un tissu de foutaises, une imposture, un mensonge. » Le fameux acteur Sir Ian McKellan lui aussi a affirmé ce qui suit : « J'ai toujours pensé que [ce livre] devrait avoir une clause de non-responsabilité à la première page, avertissant le lecteur qu'il s'agit de fiction et non de faits. » Mais, en réalité, des centaines de milliers

de personnes sont mortes pour s'assurer que ce livre et ses histoires passent de génération en génération pendant des milliers d'années. Nul autre ouvrage n'a été aussi soigneusement préservé ni aussi rigoureusement reproduit. Et de nombreuses personnes autour du monde croient que ce livre est plus qu'un conte de fée, et qu'au contraire, il contient les secrets du vrai sens de la vie.

Je vous raconterai la version condensée de l'histoire.

Il était une fois, dans une terre d'obscurité, un Créateur rempli d'amour à partager vint et créa la lumière et la vie. Il créa le monde par sa Parole, puis il créa ses plus précieuses créatures ; à sa propre image il les créa, homme et femme, et leur fit le don le plus merveilleux bien que le plus dangereux. Il leur octroya le don du libre arbitre: la capacité de choisir librement, et même de choisir de suivre le Créateur ou de le rejeter. C'était le seul moyen pour eux de l'aimer librement sans contrainte. Tout allait très bien, et la vie était remplie d'amour de joie, de sens et de raison, jusqu'au jour où un serpent parlant entra en scène. Il raconta un mensonge aux deux créatures et les porta à douter des intentions du Créateur. Ils commencèrent par douter de sa bonté, aussi ils goûtèrent du fruit, agréable à la bouche, mais rempli d'amertume à l'intérieur, et entraîna une malédiction sur eux et sur ce monde. La malédiction fut à l'origine de la douleur, de la peine, du labeur pénible et de toutes sortes de difficultés, la maladie, le rejet et la mort. Ils perdirent le privilège de communier avec le Créateur dans le jardin à la tombée du jour ; le paradis était perdu. Il y a eu depuis beaucoup de péripéties, mais le Créateur n'abandonna jamais ses créatures, jamais ! Son amour pour eux ne le lui permit pas. En fait, le Créateur fit éventuellement quelque chose beaucoup plus surprenant que ce premier don du libre arbitre. Juste au moment adéquat, alors que ses créatures étaient encore impuissantes à se sauver elles-mêmes de la malédiction, le Créateur descendit sur cette planète et devint comme l'une de ses créatures. Il abandonna le paradis, sacrifia sa propre vie, entra dans le monde de la malédiction, en vue de changer pour nous cette triste histoire en une nouvelle complètement différente.



«Quand Dieu donna son Fils à notre monde, il dota les êtres humains de richesses impérissables. Des richesses auprès desquelles les trésors des hommes, accumulés depuis le début du monde, ne sont que néant. Le Christ est venu sur la terre et s'est tenu au milieu des enfants des hommes chargé de tout l'amour accumulé dans l'éternité. Voilà le trésor, que nous pouvons recevoir par notre communion avec lui, pour le révéler, le partager.» (Voir Ministère de la guérison, p. 30)

Les quatre évangiles, ainsi que plusieurs érudits modernes, semblent être d'accord sur le fait que le thème central adopté par Jésus dans son enseignement était de proclamer l'arrivée du royaume de Dieu, comme une nouvelle réalité. Ce royaume est mentionné plus de 120 fois dans le Nouveau Testament, principalement par Jésus lui-même. Jésus parla de trois royaumes : le premier était le royaume de ce monde ; le second était le royaume qui était proche, à portée de main, au milieu de nous ; et le troisième est le royaume à venir. Nous avons déjà parlé du royaume de ce monde et de ce qu'il a à offrir, et pour aller droit au but, nous parlerons maintenant du royaume qui est là, tout proche, car il s'agit d'un avant-goût du royaume à venir.

Quel est ce royaume? Eh bien, tout d'abord, il ne s'agit pas de ce que vous pourriez croire, jamais. Vous voyez, Dieu aime à se manifester de manières tout à fait inattendues : un buisson qui brûle sans se consumer, un murmure doux et léger, un âne doué de la parole, un garçon armé d'une fronde, un bébé dans une mangeoire, un charpentier, une croix. Il adore les surprises. Pour entrer dans ce royaume de réalité, un changement s'impose. Nous devons, comme le dit Jésus, nous repentir.

Jésus commença son ministère avec ces paroles: « Repentez-vous, car le royaume des cieux, ou de Dieu, est proche. » Certains d'entre nous ont entendu le terme se repentir qui

signifie se retourner ou changer, et nous l'associons avec se détourner du péché. Si nous péchons, nous avons besoin de nous repentir ou de nous en détourner. C'est la vérité, mais le mot grec pour se repentir est le mot, metanoëō et, comme beaucoup de termes grecs, il a de multiples sens. Metanoëō peut aussi signifier penser différemment. En d'autres termes, Jésus est en train d'annoncer qu'il est temps de commencer à penser différemment, parce que le royaume de Dieu est là.

« **La repentance est associée à la foi; l'Évangile la recommande comme condition du salut.** Paul prêchait la repentance. Il déclare: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » Actes 20.20,21 Point de salut sans repentir. (Ellen G.White: Messages choisis, Vol. 1, page 365)

Penser de manière différente est une idée d'une extraordinaire puissance. En fait, une compagnie utilisa ce slogan pour transformer son profil désastreux et déjà au bord de la faillite, en l'une des compagnies les plus réussies sur le marché mondial, et qui n'a jamais perdu de valeur même au sein de la récession. Cette compagnie, quelle est-elle? Apple.

Alors, pour être ouvert à la réalité du royaume de Dieu, nous devons apprendre à penser différemment, mais comment? Penser comment? Heureusement, Jésus répond également à ces questions. Entouré d'un groupe d'hommes instruits, cherchant honnêtement des disciples, Jésus dit : « En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux... » Pourquoi devons-nous devenir comme des enfants? N'avons-nous pas investi beaucoup de temps et d'autres ressources pour grandir et laisser derrière nous nos manières enfantines ? Puis-je suggérer que la raison pour laquelle Jésus dit que nous devons devenir comme des enfants est à cause la capacité d'un enfant à rêver, à imaginer et à croire dans l'impossible; à croire que les contes de fée existent

vraiment.

Prenons donc ce cadre, le défi de penser différemment, comme un enfant, appliquons-le à la réalité du royaume de Dieu. Explorons comment Jésus décrit son royaume.

La plus claire description du royaume de Dieu fut donnée par Jésus en réponse aux disciples de Jean-Baptiste pendant que leur maître était en prison. Même Jean-Baptiste, celui qui vint en précurseur pour proclamer la venue du Messie, celui qui identifia Jésus comme étant le Messie, celui qui entendit la voix de Dieu déclarer que Jésus était le Fils de Dieu, lui aussi était bloqué dans cette autre réalité. Après tout, si le Messie était venu établir son royaume, alors, pourquoi lui Jean pourrissait-il dans un cachot?

Jésus répondit au doute de Jean en lui faisant dire ce qui se passait dans le royaume. (Lire Matthieu 11.4-5)

Jésus a continué à travers les évangiles à expliquer le royaume, comme un endroit où le cœur brisé est remis à neuf, où le pire des pécheurs est le premier à y être admis; un endroit qui envahit tous les aspects de nos vies et peut actuellement réveiller ce qu'il y a de bon en nous; un endroit si attrayant que lorsque nous le découvrons, nous sommes disposés à tout donner pour le garder. C'est un endroit ouvert à tous ceux qui veulent bien l'accepter ; un royaume qui ne se mesure pas par les lettres suivant votre nom ou la longueur des chiffres de votre compte bancaire, ou la profondeur de vos rides, mais par la manière dont vous êtes aimé et dont vous aimez les autres. C'est un royaume généreux, rempli de grâce, suscitant la détermination, procurant l'espérance et motivé par l'amour; il est ouvert à tous, et nous pouvons tous y entrer dès ici-bas dès maintenant. Ne le ratons pas !

«**Rappelez-vous que le Christ a tout risqué;** « tenté comme en toutes choses », il a mis en péril sa propre existence éternelle pour résoudre la grande tragédie des siècles. Le ciel lui-même fut en danger à cause de notre rédemption. Au pied de la croix, réalisant que Jésus aurait donné sa vie, même pour un seul pécheur, nous pouvons alors estimer la vraie valeur d'une âme. » (GCB - The General Conference Bulletin, December 1, 1895 par. 22)

Jésus a tout risqué en venant pour nous introduire dans une histoire nouvelle. Un théologien du troisième siècle, Origen, décrit le royaume de Dieu en disant que Jésus est l'auto basilia; ce qui signifie que Jésus lui-même est le royaume de Dieu. Partout où se manifeste sa présence sur cette terre, la malédiction du péché, venant du jardin d'Éden, commence à changer radicalement. Le sourd entend, l'aveugle voit, le boiteux marche, les morts ressuscitent, le désespéré trouve de l'espoir renouvelé, le perdu retrouve sa voie, et les pécheurs indignes et abjects comme moi, réalisent que nous valons aux yeux de Dieu bien plus que nous ne l'aurions jamais imaginé.

HISTOIRE PERSONNELLE :

Il y a de cela quelques années, j'ai dû subir une véritable tempête d'anxiété qui a dominé ma vie pendant plusieurs mois. Au milieu de cette tempête, j'avais élaboré une réalité alternative, une autre histoire, différente de celle que Jésus essayait de me donner. Dans le déroulement de cette histoire, je devais finalement échouer. Un matin, mon épouse bien-aimée vint dans la chambre à coucher où j'étais allongé replié sur moi-même, ma tête sur mon oreiller baigné de larmes ; elle me prit courageusement par la main, et me conduisit de la fable que je m'étais fabriquée, au conte de fée du royaume de Dieu. Doucement, comme si Dieu lui-même s'adressait à moi, elle me dit à quel point le Père m'aimait, comment il ne m'avait jamais abandonné, et ne le ferait jamais. Elle a brossé devant mes yeux le tableau de la réalité du royaume où la seule chose désormais importante à mes yeux, était que j'étais aimé, et celui qui m'aimait m'appelait et serait toujours avec moi. Tout seul, je n'arrivais pas à voir cette histoire. Mais avec son aide, je commençai à percevoir cette réalité pendant les mois qui suivirent. Et alors lentement, je commençai à sortir du royaume de ce monde et des fabrications de ma propre histoire, pour commencer à vivre dans le royaume de Dieu, l'histoire qu'il vint, vécut et mourut pour me donner. 1 Corinthiens 2.9 nous dit, « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, (COL). Je commence donc à voir de mes yeux, à entendre de mes oreilles, et à l'occasion, vous pouvez

me voir danser de joie. Cependant, pour commencer à accepter cette version de l'histoire, et sortir de la fable pour entrer dans le « conte de fée » réel, authentique, j'ai dû apprendre à penser différemment, davantage comme un enfant, afin de pouvoir à nouveau croire dans l'impossible.

L'apôtre Paul apprit à vivre dans ce royaume. Avant que Jésus ne le frappe de cécité sur la route de Damas, Paul avait tout: estime, pouvoir, fortune, influence, instruction. Il était haut placé dans le royaume de ce monde. Mais après sa rencontre avec Jésus, Paul arriva à écrire ce qui suit: « Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ. » (Philippiens 3.7-8).

La version paraphrasée Le Message le traduit de manière plus emphatique comme suit: « Oui, toutes les choses qu'autrefois je considérais importantes ont disparu de ma vie. En comparaison avec l'insigne honneur de connaître personnellement le Christ Jésus comme mon maître, tout ce qu'autrefois, je considérais comme un gain, est devenu complètement insignifiant—déjections canines. J'ai tout jeté aux ordures afin d'embrasser le Christ et d'être embrassé par lui. »

Paul apprit que les choses de ce monde, sans Jésus, ne sont que néant. Il apprit que la chose la plus importante est de connaître Jésus-Christ et que tout le reste, sans Jésus, est pur détrit. Éducation, richesse, pouvoir, confort, et le fameux rêve américain ... tout cela est sans valeur aucune sans la connaissance de Jésus. C'est cette croyance qui permit à Paul de chanter des louanges à Dieu en prison, d'écrire des lettres de joie et d'encouragement pendant qu'il pourrissait dans les chaînes, et d'aller à la mort en chantant des hymnes de louanges parce que la réalité qu'il a vécue n'était pas de ce monde. La réalité de Paul était le royaume de Dieu et rien ni personne ne pouvait la lui enlever. Ils pouvaient le dépouiller de ses vêtements, mais non de son titre de fils du Dieu vivant. Ils pouvaient le flageller sans merci avec des bâtons,

mais ils ne pourraient jamais éteindre la flamme dans ses yeux. Ils pouvaient lui cracher au visage, mais le seul moyen de l'empêcher de proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, était de lui enlever la vie, qu'il a d'ailleurs donnée avec joie afin d'être avec Jésus.

C'est ainsi qu'avec ce niveau de passion, la bonne nouvelle du royaume de Dieu se répandit dans l'ancien monde, comme un feu de brousse. Marchands et esclaves, jeunes et vieux, les malades, les pauvres et les marginaux, tous acceptèrent la bonne nouvelle et la proclamèrent du haut des toits et aux coins des rues. Le nombre des disciples crut de douze croyants à des millions en un laps de temps record dans les annales de l'histoire.

Qu'est-ce qui attira tant d'adeptes en un laps de temps aussi bref? Ce fut l'histoire qui était tout simplement trop belle pour être vraie, la plus fantastique histoire jamais contée, celle dans laquelle la malédiction se change en bénédiction : l'histoire du royaume de Dieu. Ce fut cette histoire qui permit à des centaines de milliers de disciples de l'église primitive d'affronter la mort avec courage, parce qu'ils ne pouvaient accepter à retourner dans la prison de leur histoire antérieure. Ils entendirent le « conte de fée » et y crurent, sachant que c'était la seule histoire vraie, et ils étaient prêts à mourir pour la vérité.

Avez-vous dans votre vie quelque chose pour laquelle vous donneriez votre vie? Quelque chose qui mérite un tel sacrifice? Puis-je suggérer une nouvelle réalité? Le royaume du Dieu vivant. Il n'est pas une fable; il est le chemin, la vérité et la vie, et son chef étend ses mains percées vers vous en ce jour, vous demandant, vous suppliant de croire.

Est-ce une fable ou un conte de fée?

Le choix est vôtre.



Le Royaume de Dieu

Transformant notre monde

Par
Tim Gillespie

Le spectacle pyrotechnique de San Diego en Californie, aux États Unis, est parmi les plus impressionnants du monde et attire régulièrement des milliers d'observateurs. Celui de l'année 2012 a été universellement décrit comme épique. J'en ai vu le vidéo, et cela en vaut vraiment la peine. Apparemment, un problème d'ordinateur causa le déclenchement simultané de trois des quatre péniches chargées de feux d'artifice dans un spectacle inouï qui a duré neuf secondes environ. Le vidéo est simplement sensationnel: trois péniches avec toutes leurs charges pyrotechniques, lançant en même temps leurs fusées explosives dans un spectacle éblouissant.

Je suppose que la chose encore plus étonnante que les explosions pyrotechniques du moment, était le fait que les foules restèrent sur place pendant 35-45 minutes jusqu'à ce qu'une voix annonça par le haut-parleur: « Um, désolé mes amis, c'est tout pour aujourd'hui.

»

Ils attendaient davantage de spectacle, les feux d'artifice chatoyants d'abord pourpre puis tournant au blanc et argent. Ils attendaient le mariage époustouflant des lignes de feu de toutes les couleurs, rouge, blanc et bleu, qui leur rappelleraient leur enfance, et créeraient des souvenirs dans la mémoire de leurs enfants. Ils attendaient la finale traditionnelle des explosions redoublées.

Vous savez comment c'est, quand on était plus jeune, on demandait: « Est-ce la finale? » Et vos parents vous répondaient: « Pas encore ! Attends! ». Et vous ne pouviez attendre, car vous la vouliez voir cette grande finale éblouissante. Quand enfin elle arrivait, tout de suite vous le saviez ; quand finalement elle se déclenchait, vous pouviez tout de suite voir la différence ; cela en valait la peine, car c'est exactement ce que vous attendiez depuis tout ce temps.

Mais pour ces pauvres gens à San Diego, ils firent d'un seul coup l'expérience du début, du déroulement et de la fin du spectacle, le tout combiné en neuf brèves secondes. Puis, en vain, ils attendirent une grande finale qui ne viendrait jamais. Ils furent laissés en suspens sur leur attente, insatisfaits.

La presse rapporta l'histoire en des termes tels que, « déçu » et « ennuyé » dans l'attente de la grande finale qui était déjà passée.

C'est vraiment malheureux, qu'ils ne purent utiliser ce temps pour quelque chose d'autre. La somme totale des minutes et des secondes pour tous ces gens auraient pu littéralement changer le monde s'ils les avaient utilisées à quelque chose de bon. Mais, ils étaient tout simplement restés à attendre la finale.

Nous avons récemment participé à un camp meeting de Northern New England, un endroit fantastique, en compagnie de gens extraordinaires. Ce fut une expérience inoubliable; quatre précieuses âmes de la division des jeunes et des jeunes adultes y reçurent le baptême. Nous eûmes le privilège de visiter l'un des lieux historiques de notre dénomination, une opportunité que j'ai beaucoup appréciée!

Luc 5

Aujourd'hui cette parole de l'Écriture,
que vous venez d'entendre,
est accomplie. »
Luc 4.16

En arrivant à l'aéroport de Boston, une mauvaise nouvelle nous attendait: notre vol avait été retardé! Peut-être que cela n'aurait pas dérangé la plupart, mais, j'avais avec moi trois enfants et leurs jouets n'avaient pratiquement plus de batteries, ce qui était pour moi un véritable désastre. Les garçons ennuyés donnèrent pas mal de problèmes, touchant sans répit à tout autour d'eux, rendant la vie difficile tant à moi qu'à eux-mêmes.

L'attente parut interminable. Chaque cinq minutes de délai me paraissaient comme une pleine heure d'attente. Les garçons ennuyés et cherchant à s'occuper, ne cessaient de m'exaspérer, ce qui fit le désespoir de mon épouse.

Ce que je veux dire, c'est que quand on doit rester assis attendant quelque chose, non seulement le temps semble s'écouler plus lentement, mais cela offre à certains plus d'occasions de se créer des problèmes.

Pourquoi dis-je tout cela? Parce que nous sommes un peuple qui a connu l'expérience amère d'un grand désappointement. Cependant, nous soupignons encore ardemment après cette bienheureuse espérance qui brûle dans nos cœurs, l'espérance du retour du Seigneur. Pendant que nous attendons, nous faisons de notre mieux pour maintenir nos vêtements propres.

Certains d'entre nous pensent que la raison de la venue de Jésus était seulement pour nous sauver de nos péchés, et, au moment adéquat il reviendra nous emmener au ciel avec lui. Toutefois, considérons les paroles de Jésus lui-même, et voyons ce qu'il déclara être la raison de sa venue.

« Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et entra, selon sa coutume, dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.

Puis il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc 4.16-21, COL, emphase ajoutée).

Que voulait dire Jésus? Est-ce possible qu'il était en train de dire que la justice, la paix, et le droit étaient sur le point d'être établis pour toujours?

Sa réponse est : OUI !

Et nous savons qu'avec Jésus, il n'y a pas moyen de contourner cette déclaration transcendante ; pas de faux-fuyants, ni d'esquives. Si vous êtes un peu comme moi, vous aimez avoir un argument solide, tout en vous assurant d'avoir aménagé une sortie, une échappatoire, une petite porte-arrière, afin que si quelqu'un a un meilleur argument, vous puissiez ainsi au moins « sauver la face ».

Jésus, cependant n'a pas laissé un tel espace. Le temps de la justice, la paix, et la réconciliation était arrivé, puisqu'il l'a introduit avec sa vie, sa mort et sa résurrection. Il était clair que ce n'était pas simplement ou uniquement pour nous sauver individuellement, mais également pour annoncer la bonne nouvelle au pauvre.

Mais, arrêtons-nous un moment et posons-nous la question: « Quelle est cette bonne nouvelle pour le pauvre ? » Est-ce la bonne nouvelle qu'une fois sorti de cette vie misérable, la prochaine chose sera de voir Jésus-Christ et de prendre notre envolée avec lui vers le ciel ?

Absolument! Ce sera certainement une bonne nouvelle pour le riche, comme le pauvre, l'archi-pauvre, comme le super-riche, et la classe moyenne également. Savez-vous quoi d'autre est bonne nouvelle pour le pauvre? La nourriture, le vêtement, de quoi boire, un toit sur la tête. Ces choses créent en nous la capacité de continuer à vivre.

La bonne nouvelle est parfois le soulagement rapide d'une situation pénible. Notre bonne nouvelle pour le pauvre est-elle quelque chose à même de changer leur situation de vie, les aider à vivre la vie dans le royaume

actuel de Dieu ? Notre bonne nouvelle pour le pauvre est-elle seulement un lendemain meilleur, ou est-elle aussi une bonne nouvelle pour aujourd'hui ici-bas ?

Jésus vivait sous un gouvernement corrompu et tyrannique; on voyait partout des abus criants, des extorsions, de l'intolérance, d'horribles cruautés. Cependant le Sauveur ne tenta aucune réforme politique. Il n'attaqua pas les abus nationaux, il ne condamna pas les ennemis de sa nation. Il ne s'ingéra pas dans les affaires de l'autorité et de l'administration du pouvoir en exercice. Celui qui est notre modèle se tint à l'écart des gouvernements terrestres. Non qu'il fût indifférent aux maux des hommes, mais parce que le remède ne résidait pas uniquement dans des mesures humaines et externes. Pour réussir, il convient d'atteindre les individus et de régénérer les cœurs. (Ellen G. White: Jésus-Christ, page 506)

Notre bonne nouvelle, est-elle uniquement dans un pamphlet ou un livre, ou prend-elle aussi la forme d'un vêtement ou d'un morceau de pain? Car je sais ce dont j'ai besoin quand j'ai faim, je veux dire physiquement faim, et vous aussi d'ailleurs.

En s'agenouillant avec une cuvette et une serviette, Jésus a redéfini la grandeur.

En proclamant la bonne nouvelle, puis le démontrant de manière pratique, il a réclamé la bonne nouvelle comme appartenant au royaume actuel de Dieu. Une nouvelle définition dont nous avons désespérément besoin. « Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. » (Romains 14.17). Les enfants d'Israël étaient devenus un aperçu médiocre du royaume à venir de Dieu.

A la télévision et dans d'autres médias, nous faisons nos choix nous basant sur les aperçus d'un spectacle, d'une série, ou d'un événement. Si vous allez sur une bande-annonce de Apple, vous pourrez voir les prochains articles et ce qui se passe actuellement dans les productions médiatiques. Mais parfois, les aperçus ne soulèvent guère notre intérêt, ne nous encouragent pas à passer du temps à visionner les offres annoncées.

En d'autres circonstances, le conflit est réel, quand l'aperçu de deux minutes d'une nouvelle série télévisée nous incite à vouloir voir le show, lorsque nous la regardons, nous réalisons que les deux minutes n'étaient que la seule portion digne d'être visionnée.

Avant l'arrivée de Jésus, l'aperçu du royaume de Dieu était vraiment sans attrait. Les enfants d'Israël avaient présenté au monde une expression du caractère de Dieu qui ne soulevait aucun intérêt. La bande-annonce n'incitait personne à vouloir voir le film. Leur définition de la grandeur était en fonction du simple fait d'être le peuple choisi de Dieu, et de la « loi », leur tradition et leur héritage. La pauvreté et l'affliction étaient pour eux des signes de désapprobation divine; ce n'était guère une bonne nouvelle pour le pauvre et l'affligé.

La loi n'était pas une bonne nouvelle même pour ceux qui s'efforçaient de l'observer sans l'aide du Sauveur, car la loi indique le péché.

Voilà donc un monde désespérément affamé de la bonne nouvelle, et Jésus qui introduit cette dernière beaucoup plus qu'en paroles. Ainsi, la bonne nouvelle apportée par Jésus alla bien au-delà d'un argument théologique et devint particulier, incarné.

La bonne nouvelle était désormais chair et os, avec de quoi se nourrir, se vêtir et de quoi boire. Elle devint guérison physique, une communauté qui partageait tout, se communiquait tout, s'assurant que nul parmi eux ne soit victime de la faim, du froid, de la nudité, ou affligé par quoi que ce soit.

La bonne nouvelle du ciel devint la bonne nouvelle **L**aujourd'hui, impliquée dans leurs vies, leur quotidien, se réveillant et cheminant parmi les vivants. Elle n'était pas uniquement une projection sur le règne « d'un jour prochain » ; elle était AUJOURD'HUI. Aujourd'hui était le jour où la bonne nouvelle de la justice, la paix, la vue, et la liberté était proclamée. « Un jour bien proche, » nous ferons l'expérience de l'accomplissement de toutes nos espérances, tous nos rêves, par l'établissement du glorieux et éternel royaume de Dieu; le ciel commence ici-bas et aujourd'hui.

Je commence à me sentir enthousiasmé, parce que lorsque la bonne nouvelle est réelle et présente, vous ne pouvez vous empêcher d'en être excité. Je pense que c'était l'une des raisons pour lesquelles les disciples ne jeûnèrent jamais quand ils étaient avec Jésus. Ils savaient qu'avec la bonne nouvelle à leur côté, il ne fallait pas rester plus longtemps stoïque.

Mais, cette bonne nouvelle était difficile pour l'estomac des bons religieux. Elle était trop volumineuse et paraissait trop étrange. Elle était trop inclusive et signifiait qu'ils devaient aimer celui qui n'était pas aimable.

Voyez-vous, à ce point, Dieu était fatigué des actes de propre justice. Leurs assemblées étaient devenues des parades, et leur adoration telle que Dieu en avait horreur. Ce n'était pas la première fois. Lisons Ésaïe 1.10-17 (en dépit des apparences, il s'adresse à Jérusalem!):

« Écoutez la parole de l'Éternel, Chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe! Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices ? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux. Je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes :

l'encens me fait horreur. Quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux assemblées, Je ne puis (voir) le crime avec les solennités. Je hais vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand bien même vous multipliez les prières, Je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue la méchanceté de vos actions. Cessez (de faire) le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez le droit. Ramenez l'oppressé dans le bon chemin, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

Ou encore Ésaïe 58.1-10:

« Crie à plein gosier, Ne te retiens pas, élève ta voix dans un cor. Et annonce son crime à mon peuple, à la maison de Jacob ses péchés ! Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné le droit (établi par) son Dieu. Ils me demandent des arrêts justes, Ils désirent l'approche de Dieu.

Que nous sert de jeûner ? Tu ne le vois pas ! De nous humilier ? Tu n'y as pas égard ! C'est que le jour de votre jeûne, Vous vous livrez à vos penchants et vous traitez durement tous vos ouvriers. Vous jeûnez pour vous disputer et vous quereller. Pour frapper méchamment du poing. Vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour. Pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne que je préconise, Un jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un jonc, De se coucher sur le sac et la cendre. Est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, Un jour agréable à l'Éternel ?

Voici le jeûne que je préconise :

Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens du joug, Renvoie libres ceux qu'on écrase, Et que l'on rompe toute espèce de joug ; Partage ton pain avec celui qui a faim Et ramène à la maison les pauvres sans abri ; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de celui qui est ta (propre) chair. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, Et ta guérison germera promptement ; Ta justice marchera devant toi, Et la gloire de l'Éternel sera ton arrière-garde. Alors tu appelleras, Et l'Éternel répondra ; Tu crieras, Et il dira : Me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, Les gestes menaçants Et les discours de rien du tout. Si tu offres à l'affamé ce que tu désires toi-même, si tu rassasies l'appétit de l'indigent, ta lumière se lèvera sur les ténèbres, et ton obscurité sera comme le midi. »

Ceci est l'appel de Dieu aux bons dévots de l'église, à sortir de leur formalisme. Il voulait plus que leurs parades, leurs offrandes, leurs chants, et leur culte d'adoration. Il voulait que leurs vies reflètent son amour de manière tangible, avec humanité, compassion, sous forme réelle, authentique et puissante.

AIMEZ DAVANTAGE, est toujours le cri de l'Éternel à son peuple.

Il ne prétend plus. Nous voyons dans 1 Jean 3.16-18 ce qu'est la fonction de l'Église:

« A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ?

Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité. »

Il est toujours difficile quand Jésus définit quelque chose, parce que sa définition est toujours si différente. Nous croyons souvent connaître ce que Jésus allait dire. Mais, il dit rarement ce que les gens s'attendaient à l'entendre dire.

Essentiellement, Jésus était en train de dire que suivre le Christ était de se mouvoir dans le sens d'un humble désintéressement au sein d'un monde fait d'orgueil égocentrique.

La bonne nouvelle signifie adopter une nouvelle échelle de valeurs, une nouvelle trajectoire, une nouvelle orientation, un nouveau centre d'attention, et un nouveau mode de vie. La bonne nouvelle du royaume tangible de Dieu n'est pas une discipline spirituelle que nous pratiquons, mais, une nouvelle façon d'orienter sa vie tout entière.

En guise d'illustration, utilisons l'orientation ; pensons à la recherche des points cardinaux dans sa vie. Quand vous surfez, votre point de repère est le rivage ; en faisant de la voile, on se repère par un point d'horizon; dans une course d'orientation, c'est un point sur la carte. Quelle est votre point d'orientation dans la course de la foi?

Il est important que vos points de référence, en rapport avec le royaume de Dieu, soit tangible. Ce doit être quelque chose de réel en chair et en os. C'est pourquoi le service chrétien, ou l'habileté à nous servir mutuellement sans rien attendre en retour, est si primordial à une vie de foi saine dans le royaume de Dieu. Ignorer les grandes œuvres de compassion revient littéralement à perdre sa voie; c'est tout comme voir le royaume de Dieu à la manière d'un spectacle de feu d'artifice, où tout arrive en même temps durant les neuf premières secondes, et puis, vous restez dans l'attente de la grande finale. C'est s'ennuyer dans le royaume de Dieu, ce qui est complètement dépourvu de sens!

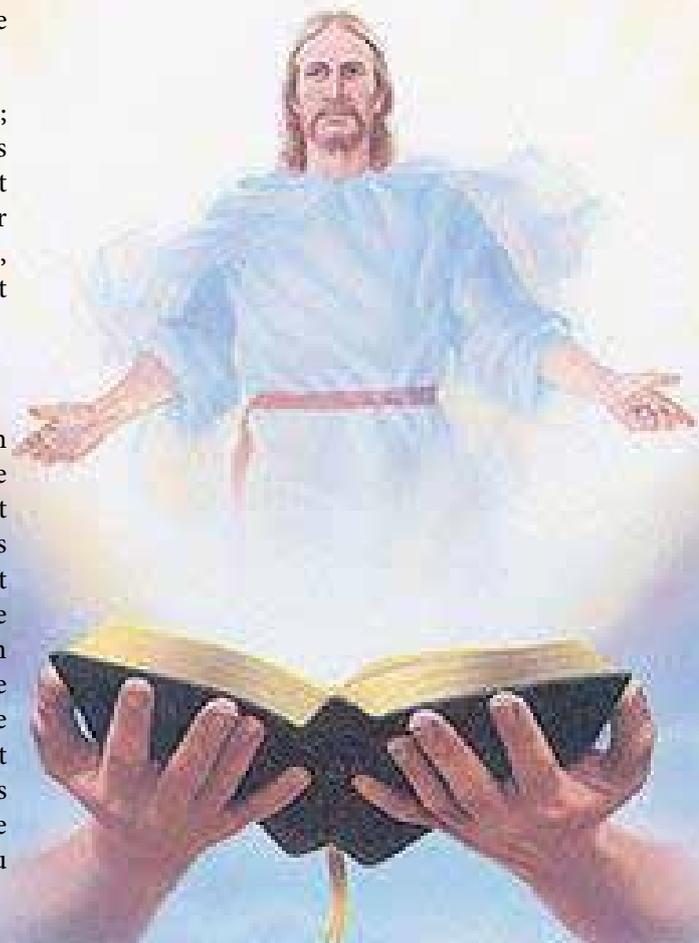
La bonne nouvelle signifie que nous devons croire que le royaume existe et qu'il a un roi à sa tête.

Laissez-moi m'expliquer:

Chez beaucoup de chrétiens, il semble exister cette fausse conception que la venue de Jésus sur la terre était simplement pour nous sauver. Mais, comme vu dans les versets déjà cités, il vint pour davantage que notre salut spirituel ; il est venu pour créer une nouvelle économie basée sur les principes du royaume de Dieu. Ellen White décrit comme suit le lancement du ministère terrestre de Jésus, consigné dans Luc 4.18-21:

« Jésus se tenait devant l'auditoire comme un commentateur vivant des prophéties qui le concernaient. Il expliqua les paroles qu'il venait de lire, montrant le Messie comme devant consoler les opprimés, libérer les captifs, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles et communiquer au monde la lumière de la vérité. Ses manières imposantes et la portée étonnante de ses paroles donnèrent à ses auditeurs une impression de puissance inconnue jusque là. La vague de l'influence divine balayait tous les obstacles; comme Moïse, ils voyaient l'Invisible. Les cœurs émus par l'action du Saint-Esprit, ils répondaient par de fervents amen et louaient le Seigneur. »(Jésus-Christ, p.220).

Au long des siècles, trop souvent des communautés ont perdu ce sens de la mission, pour tomber selon une expression de Jésus basée sur des croyances intellectuelles, plutôt que sur la compassion. Mais, le royaume de Dieu est un royaume de compassion.



Il l'a toujours été et le sera toujours.

Jacques le dit clairement:
« La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde.

» (1:27).

Il est requis de nous de vivre dans un royaume de compassion et d'en présenter l'expression. Pour ce faire, nous devons embrasser l'économie du royaume, son style de vie, ce qui est une chose merveilleuse.

Il y en a de ceux qui croient dans un royaume de compassion et y œuvrent activement; cependant, plusieurs d'entre eux refusent de reconnaître que ce royaume a un roi. C'est là que le christianisme a l'opportunité d'être davantage qu'un simple mode de vie, ou un système de compassion envers le monde.

Au mieux, nous croyons dans le royaume et reconnaissons et adorons son roi. Cependant, trop souvent il arrive que les chrétiens débutent leur pèlerinage de foi en reconnaissant le roi, mais refusent de participer à son royaume.

Ils ont accepté l'explosion de grâce dans leur vie, mais ne sont jamais capables de manifester leur foi de manière tangible. Ils ont accepté Jésus comme Sauveur, mais nient sa seigneurie. Ils sont baptisés d'eau pour la purification de leurs péchés passés, mourant à leur vie passée, mais, ne sont pas ressuscités par la puissance du Saint Esprit dans la nouvelle vie du royaume de Christ.

Accepter Jésus comme Sauveur et nier sa seigneurie laisse plusieurs croyants ne sachant que faire, ni où aller, et n'utilisant leur temps qu'à corriger les fautes d'autrui dans l'Église.

Oh, si seulement nous pouvions consacrer cette énergie à être les mains tangibles du Christ dans le monde !

L'un des plus puissants moyens de surmonter une religion reléguée au domaine philosophique est de devenir actif pratiquant une religion tangible.

Voici deux histoires pour bien illustrer ce point :

J'ai lu cette semaine sur internet l'histoire d'un groupe de représentants de vente qui revenaient d'une convention. En retard, ils couraient à l'aéroport pour ne pas rater leur vol de retour.

Dans leur hâte, ils renversèrent par inadvertance une

table sur laquelle étaient rangées des pommes.

Ils poursuivirent quand même leur course pendant que les pommes roulaient dans toutes les directions, et arrivèrent juste à temps à la porte d'embarquement.

Soudain, l'un d'eux éprouvant un mouvement de compassion pour la fille dont ils avaient culbuté l'établi, dit à ses compagnons de s'embarquer sans lui, et de dire à sa femme qu'il prendrait le prochain vol.

Il revint alors sur ses pas et trouva les pommes partout sur le sol. Il fut heureux d'avoir pris cette décision. La petite fille de 16 ans devant la table renversée était complètement aveugle. Elle pleurait à la fois de frustration, et d'impuissance devant le désastre, pendant que la foule circulait autour d'elle et nul ne s'arrêtait pour l'aider.

Le démarcheur s'agenouilla près d'elle, rassembla les pommes, les ramassa et l'aida à les ranger sur la table. Remarquant que plusieurs des pommes avaient été abîmées dans l'odyssée, il les mit à part dans un panier. Puis, il tira son porte-feuille, et dit à la fille: « Tiens, voici quarante dollars pour le dommage que nous t'avons causé. Ça va ? »

La fille acquiesça d'un hochement de tête à travers ses larmes. Puis il ajouta: « J'espère que nous n'avons pas complètement ruiné ta journée. » Alors que le vendeur s'en allait, la petite aveugle l'appela: « Monsieur... » Il se retourna pour s'entendre demander: « Êtes-vous Jésus ? »

Il n'en crut pas ses oreilles... Lentement, il se dirigea vers le prochain vol avec cette question brûlant son âme: « Êtes-vous Jésus ? »

Deuxième histoire:

Abraham Lincoln alla un jour à un marché d'esclave, et ému de compassion, il proposa un prix pour une jeune fille noire. Personne ne s'y opposa et il se l'acquitta et partit avec sa « propriété ». Il y avait une expression de colère sourde sur le visage de la fille, parce qu'elle se disait que ce blanc venait de l'acheter pour abuser d'elle. Cependant, à la sortie du marché, Lincoln dit à la fille: « Tu es libre. »

« Qu'est-ce que cela veut dire? » demanda-t-elle.

« Cela veut dire que tu es libre. »

« Voulez-vous dire que je peux partir? »

« Oui! Fais ce que tu veux, et vas où tu veux! »

« Cela signifie que je peux dire ce que je veux? »

« Oui, tu peux aussi dire ce que tu veux. »

« Cela veut aussi dire que je peux aller partout où je veux? »

«Oui, tu peux aller partout où tu veux »

«Alors... dit la fille, J'irai avec vous »

Cette seconde histoire servira à illustrer un point important. Quand vous rencontrez Jésus, vous choisissez librement de rester avec lui.

Nous pensons trop souvent que notre orthodoxie (nos croyances justes) était de vivre dans le royaume de Dieu. Mais, nous avons trop souvent oublié que notre orthopraxie (nos actions justes) est ce que nous faisons dans le royaume de Dieu.

Notre foi, est-elle devenue comme celle des gens de San Diego, attendant en vain la finale, ennuyé, déçu, et inactif, attendant le retour sans aucune pensée pour ceux qui souffrent autour de nous ?

Pour nous les Adventistes du septième jour, il y a un roi et il a un royaume.

Ce n'est pas le rôle de l'Église de faire le service pour vous, mais de vous faciliter des opportunités d'engagement et de participation.

Quelle que soit votre passion, votre congrégation devrait vous aider à la vivre.

Exercer son ministère avec passion fait partie intégrante de la vie dans le royaume de Dieu.

Le service d'adoration devrait être une occasion de rencontrer et de célébrer Dieu, pour les moments à nous octroyés de témoigner et de servir la communauté.

Mais pendant trop longtemps, la participation aux services a été le moment spirituel apogée de notre semaine; de fortes paroles sont prononcées, une extraordinaire musique présentée, nous conduisant en la présence de Dieu, mais, souvent, nous avons trop peu ou pas de temps pour exprimer notre gratitude pour ce que Dieu nous a conduit à découvrir et à faire dans notre vie quotidienne dans le royaume toute la semaine, tout le mois, toute l'année, à chaque seconde de chaque jour. Mais, si nous restons oisifs, Dieu sera fatigué de nos assemblées.

Le philosophe espagnol Unamuno, parle de l'aqueduc romain de Segovia, dans son pays natal en Espagne. Construit en l'an 109 avant J.C., il a transporté de l'eau fraîche des montagnes à la ville chaude et étanché la soif pendant huit cents ans. Environ soixante générations ont bu de ses flots. Puis vint une autre génération, une récente, disant : « Cet aqueduc est une telle merveille qu'il doit être préservé pour nos enfants, comme une pièce de musée. Nous cesserons de l'utiliser après ces longs siècles de service. »

Ils le décommissionnèrent, mirent en place des tuyaux métalliques modernes, et mirent au repos l'ancienne structure de briques et de mortier. Mais l'aqueduc inutilisé commença à se détériorer. Le soleil s'appesantit sur le mortier sec qui commença à se désagréger. Les briques et les pierres se disloquèrent, et ce que des siècles de service n'avaient pu détruire, juste quelques années de non usage désintégrèrent. C'est ce qui arrive à l'Église, quand elle n'investit pas au service des autres.

Le grand violoniste, Nicolo Paganini, légua son fameux violon à Gênes, sa ville natale, mais, seulement à la condition que l'instrument ne soit plus jamais utilisé. Ce fut une malheureuse condition, car, une caractéristique du bois utilisé dans sa construction, est qu'aussi longtemps qu'il est utilisé et manipulé, l'instrument montrera très peu de signe de vieillesse. Aussitôt mis de côté, il commence à se détériorer. Le magnifique violon couleur miel, rongé par les termites gît dans son joli écrin, sans valeur, en tant que relique. L'instrument moisi est un rappel qu'une vie retranchée de tout service altruiste perd sa raison d'être. "(Bits & Pieces, June 25, 1992).

Voilà donc toute la vérité: il y a un royaume, et ce royaume a un roi. Et ce roi révèle clairement son intention dans Luc 4. Il est donc approprié que nous nous engagions dans les activités qui intéressent Jésus: la miséricorde, la justice, la compassion, la faveur, et la guérison. Si vos communautés de foi exhibent ces caractéristiques, non seulement elles seront abondantes, mais encore, elles déborderont d'adeptes enthousiastes et actifs.



Le Royaume de Dieu à contre-courant

des valeurs culturelles

Par
Alex Bryan

Le royaume des cieux était et continue d'être un très important sujet pour Jésus.

En fait, certains disent que durant son ministère ici-bas, il parla du royaume des cieux davantage que de tout autre thème. Le royaume, était apparemment la plus importante réalité. Jésus raconta plusieurs paraboles au sujet du royaume (Matthieu 13). Il mit en contraste le royaume des cieux (le royaume de son Père) et les royaumes inférieurs de ce monde (Matthieu 4.8-10). Il a même décrit sa mission comme étant d'amener le royaume des cieux sur la terre elle-même (Matthieu 4.17). La prière de Jésus, « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6.10) nous montre comment Dieu souhaite que les voies et moyens de son royaume supplantent les voies et moyens des royaumes de ce monde.

Le royaume des cieux était et continue d'être un très important sujet pour Jésus.

Un royaume, bien sûr, a un roi. Dieu est le roi de son royaume, Père, Fils, et Saint Esprit sont sur le trône, et y sont en charge de tout. Ils édictent les règles. La vie de Jésus décrit la nature du royaume. Nous trouvons dans sa vie, compassion, sainteté, but, vérité et amour. Dans ses interactions avec les gens, nous voyons comment les sujets du royaume sont censés vivre. De ses guérisons miraculeuses à ses enseignements pratiques sur l'argent, jusqu'à sa mort sacrificielle sur la croix, tout nous aide à comprendre les valeurs du royaume. Jésus vint nous révéler Dieu, nous montrer comment Dieu désire que fonctionne le monde. Christ nous apporte « la constitution du royaume », basée bien sûr sur la loi d'amour (Matthieu 22.37).

Notre propos ici, n'est toutefois pas d'identifier le roi, ni les règles et régulations du royaume. Il est plutôt d'explorer le sujet de la citoyenneté du royaume. Qui est admis à faire partie de ce royaume? Dans une tentative de réponse à cette question, nous explorerons Matthieu 5.1-14, qui est le commencement du fameux « sermon de Jésus sur la montagne. » Vous savez peut-être que cette homélie est le

grand discours sur l'éthique de la vie chrétienne selon Jésus, vie vécue en harmonie avec le royaume de Dieu. Mais, dans ses tout premiers versets, Jésus souhaite d'abord explorer la question à savoir « qui » est actuellement qualifié pour avoir part au royaume.

Commençons par lire Matthieu 5.1-2.

« Quand Jésus vit ces foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui, et il se mit à leur donner cet enseignement... »

Une lecture rapide et superficielle de ces versets peut nous laisser penser qu'il n'y a pas vraiment beaucoup de matière à réflexion ici, en dehors de certains faits élémentaires et sans intérêt. « Jésus enseignait les gens au flanc d'une colline ». Cependant, il y a davantage que cela ici. Certes, Jésus était là, en train d'enseigner. Il était un rabbin, un maître. Et certes, s'asseoir était une position commune d'enseignement pour les rabbins. Eh oui, le mot disciple signifie « celui qui apprend d'un rabbin », et le plein air étant un lieu bien commun pour

l'enseignement, une colline au flanc escarpé, serait une salle de classe plus qu'appropriée. Tout cela me paraît logique. Pourquoi n'est-il pas simplement dit: Jésus enseignait la foule. ?

Le problème: les rabbins étaient traditionnellement très sélectifs quant à leurs élèves. Ils n'admettaient dans leurs salles de classe que les plus brillants étudiants. Seuls les professeurs ayant de bonnes connexions politiques trouvaient une chaire d'enseignant dans leurs amphithéâtres. De plus, seuls ceux jugés saints, justes, de bonne lignée, seuls les juifs et seuls les gardons avaient le privilège de s'enrôler dans leurs écoles. Les femmes n'étaient pas admises à recevoir cet enseignement, les malades non plus. Quant aux gentils, ils étaient d'entrée exclus. C'était bien dommage pour tous ceux-là qui ne pouvaient satisfaire ces critères bien stricts.

Jésus enseigne les masses. Il les traite comme étant dignes de recevoir cet enseignement. Il n'y a de « détecteur de force de caractère » pour mesurer les mérites spirituels

Matthieu 5.1-16

« Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »
Matthieu 6.10

de ses auditeurs. Cette foule est diversifiée: riches, pauvres, hommes, femmes, jeunes, vieux, quotient intellectuel élevé, quotient intellectuel bas, ceux qui connaissaient les doctrines et ceux qui n'en savaient rien. La décision de Jésus de leur enseigner, individuellement ou en groupe, présente une surprenante nouvelle vision de la citoyenneté du royaume.

Les portes de protection de la communauté exclusive sont en train d'être éliminées. L'idée que seul un petit groupe de privilégiés sont les élus de Dieu, ses favoris, est en voie de disparition. Cette conception est mise au défi par Jésus.

Alors, quel genre d'auditeurs Jésus voit-il sur les flancs de cette colline?

Verset 3: « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »

Avez-vous jamais été « pauvre en esprit? » Vous-êtes-vous jamais senti à plat ? Avez-vous jamais été abattu et déprimé? Vous-êtes-vous jamais senti comme environné d'obscurité, et complètement désespéré ? Avez-vous jamais douté du bon côté de la vie ? Avez-vous jamais demandé: « Seigneur, existes-tu » ? Avez-vous jamais expérimenté un vide intérieur, l'esprit et l'âme comme dépouillés de vie ?

Jésus dit: « Heureux êtes-vous. » Que veut-il dire? Vous êtes un élu de Dieu. Il vous sourit. Dieu vous aime. Il est heureux de vous avoir. Soyez de bon courage. Vous pouvez éprouver de la joie même au milieu de la plus grande tristesse. Se sentir « déprimé » ne signifie pas que vous êtes séparé de Dieu !

Nous vivons dans un monde où les affections mentales sont souvent considérées avec suspicion. De nos jours, il est même possible de considérer avec dédain ceux qui ont besoin d'un conseiller, qui ont besoin de parler avec un professionnel de santé mentale. Nous pensons parfois que dépression signifie : « ne pas être en règle avec Dieu, avoir sa vie déséquilibrée. » Nous qualifions d'agnostique, d'athée ou de sceptique..., « quiconque est incertain de sa capacité de croire en Dieu..., et disons qu'il est ennemi de Dieu. » Parfois, nous associons les sautes d'humeur et la dépression mentale avec l'inaptitude à entrer dans le royaume. Mais, nous oublions les mots de Jésus, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matthieu 27.46). Même Jésus, qui était sans péché, éprouva ce terrible sentiment de vide et de profonde obscurité. Même Jésus se demanda si Dieu l'avait abandonné. Une aussi extrême expérience aurait conduit n'importe lequel d'entre nous à douter, et même à rejeter la réalité de Dieu. Cependant, l'expérience de Jésus nous montre que l'expérience humaine portée à l'extrême, n'est pas une évidence de l'absence de Dieu. Nous pouvons être pauvres en esprit; nous pouvons vivre avec parfois le cœur troublé.

Mais ceci n'est pas une malédiction! Nous sommes de préférence bénis. Nous sommes aimés, et invités à devenir citoyens du royaume des cieux, du royaume de Jésus. Si

vous vous sentez déprimé aujourd'hui, rappelez-vous, vous êtes béni, et vous êtes aimé.

Jésus regarde la foule, et de nouveau proclame (verset 4): « Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! »

Le chagrin n'est pas un péché. Jésus lui-même pleura avec la famille de Lazare (Jean 11.35).

« Ce n'est pas seulement sa sympathie humaine pour Marie et Marthe qui fit pleurer Jésus. Ses larmes révélaient une douleur supérieure aux douleurs humaines autant que les cieux sont supérieurs à la terre. Le Christ ne pleurerait pas sur Lazare, car il était sur le point de le rappeler à la vie. Il pleurerait parce que plusieurs de ceux qui s'affligeaient, en ce moment-là, au sujet de Lazare, allaient bientôt former des projets pour mettre à mort celui qui est la résurrection et la vie.

Les Juifs incrédules, totalement incapables de comprendre la signification de ses larmes et d'expliquer sa douleur, autrement que par les circonstances présentes,



murmuraient: “Voyez quelle amitié il avait pour lui.” D'autres, cherchant à semer le doute dans le cœur des assistants, disaient sur un ton moqueur: “Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure pas?” Si le Christ avait le pouvoir de sauver Lazare, pourquoi l'avait-il laissé mourir? (Jésus-Christ, p. 528)

Être membre du royaume ne requiert pas un bonheur perpétuel. Nous pouvons être triste et en même temps être en synchronisation avec le Sauveur. Nous pouvons avoir du chagrin, même dans un état de colère excessive. Le chagrin inclut la colère, colère contre soi-même, les circonstances, d'autre personnes, et même contre Dieu.

De fortes émotions en rapport avec le désappointement et une perte, ne sont pas nécessairement contraires à la



condition de disciples de Jésus. La fidélité à Dieu ne signifie pas l'élimination des sentiments humains. Êtes-vous en train de souffrir? Vous n'êtes pas maudits. Croyez que vous êtes béni et aimé de Dieu.

Jésus poursuit son sermon (verset 5): « Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! »

Notre monde n'admire pas les doux. La faiblesse est perçue comme un défaut. Nous admirons ceux qui sont forts financièrement, ou en athlétisme, ou selon la définition étroite de la beauté par les médias. Nous aimons les personnes exubérantes, sûres d'elles-mêmes. Nous admirons les gens doués d'une certaine malice. Nous ne sommes pas des infortunés qui sont lents, vilains, pauvres ou fades . . . Et bien sûr, ces valeurs déformées peuvent souvent exister dans l'Église. Nous aimons les grands prédicateurs, les dirigeants de talent, les chrétiens hommes et femmes qui ont la tête sur leurs épaules. Mais, le doux? le simple? le faible? Ceux qui si souvent vivent dans les crevasses et les fissures de la vie? C'est là que vient Jésus, qui dit : ce ne sont pas seulement l'évangéliste charismatique, le généreux donateur, et le parfait soprano qui ont accès au royaume des cieux: « Heureux ceux qui sont doux ..! »

Puis Jésus regarde à nouveau la foule (verset 6): « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés. »

Wow! Dans la communauté chrétienne, nous célébrons ceux qui sont rassasiés de justice. Nous aimons les saints hommes et les femmes vertueuses. Nous aimons les guerriers de la prière et les champions d'étude biblique. Nous aimons ceux qui sont scrupuleusement fidèles dans les dîmes, et ne mangent pas de fromage, ceux qui sont bien nourris, le reste du reste, ceux qui sont de vrais enfants de Dieu! Mais, Jésus ici proclame une bénédiction, un mot de la faveur de Dieu, envers ceux qui ont faim et soif. Jésus indique ceux qui n'ont pas pris leurs vitamines sacrées, et consommé trois repas au carré de piété chaque jour. Jésus proclame, « Bienvenue dans le royaume à ceux d'entre vous qui ont spirituellement faim. Il y a suffisamment de place pour ceux qui ne sont pas encore des super-saints.»

Et Jésus continue (versets 7-9): Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

La miséricorde n'implique pas la recherche de la justice quand justice est due, mais est faite de grâce. La pureté de cœur n'implique pas la perfection, mais plutôt une honnête confession et la transparence, une personne au cœur pur admet ses fautes, réclame le don de la grâce divine et exprime le profond et sincère désir d'être comme

Jésus. Et les amants de la paix? Ceux qui recherchent la paix sont moins intéressés à obtenir ce qui est juste et davantage intéressés à travailler pour le bien commun, une communauté de grâce. Ces trois qualités peuvent être attrayantes pour nous. Mais trop souvent, nous admirons l'opposé en religion: nous aimons ceux qui disciplinent les pécheurs, nous aimons ceux qui maintiennent un vernis de sainteté, les conquérants. La miséricorde, la pureté du cœur, et les pacificateurs sont souvent ignorés, laissés au-dehors sous le froid. Mais Jésus dit à la foule des disciples, « Faites-les rentrer, dans le confort du salon de votre vie. »

Puis Jésus dit ce qui suit: (versets 10-12): « Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

Jésus dit aux hommes et aux femmes assis en face de lui au flanc de la colline d'être sur leur garde. La vie ne sera pas facile pour ceux qui se joignent au royaume. Vous serez persécutés. On se moquera de vous, et vous serez torturés. Vous pouvez même être tués. La vie du royaume n'est pas vécue derrière des murs protecteurs. La citoyenneté dans la communauté de Jésus a un prix. Nous serons persécutés tout comme les prophètes qui nous ont précédés. Qui en fut responsable ? Parfois des forces séculières, profanes, ou diaboliques, tel que Pharaon, Achab, et Nébucadnetsar. Mais les prophètes furent également persécutés par ceux qui prétendirent faire ainsi l'œuvre de Dieu. Dans Matthieu 21.33-46, Jésus raconte une parabole pour illustrer la longue histoire de la persécution qui sera déclenchée par les chefs religieux. Et à la fin de cette parabole, le grand prêtre et les Pharisiens réalisèrent que Jésus « parlaient » d'eux. Quelle ironie! Le peuple réclamant le statut privilégié dans le royaume de Dieu, est le même qui va faire la guerre contre ce même royaume. C'est une bien triste pensée que ceux qui se présentèrent comme les plus saints, les plus justes, les plus religieux, les plus sérieux concernant le nettoyage et la purification de la synagogue, était ces chefs religieux qui faisaient le plus de tort à l'Église. Leur cœur n'était pas pur, ils plaçaient de lourds fardeaux sur les épaules des autres, qu'ils ne bougeraient pas du petit doigt (Matthieu 23.4). Alors Jésus dit à ceux de la foule déjà victimes de cette persécution. L'opposition des dirigeants religieux ne signifie que vous êtes du mauvais côté. En fait, ce sont ces mêmes hommes, ces prétendus chefs religieux, qui s'opposent à moi. » Wow! Quel courage Jésus exhibe-t-il en élaborant les critères d'appartenance au royaume!

Puis, soudain, il change de direction dans son sermon. Dans ces quelques premiers versets, il a indiqué comment la porte est grande ouverte aux déprimés, aux humbles, aux marginaux spirituels, aux pauvres, à ceux-là qui étaient méprisés par l'élite religieuse de son époque. Mais maintenant, il appelle les foules à la grandeur

(Matthieu 5.13-16):

« C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Imaginez l'effet que ces mots ont dû avoir sur ceux qui jusque-là pensaient que leur vie était sans valeur ! Jésus est en train de dire, « Vous pouvez faire une différence ! Vous pouvez accomplir l'œuvre que j'ai pour vous, et faire du monde un endroit meilleur. Vous pouvez ajouter des épices et de la couleur au monde, révolutionner les conditions de la société ! » Le message de Jésus est non seulement un message d'acceptation (vous êtes aimés de Dieu et vous pouvez faire partie de ce royaume), son message est aussi un message de confiance (vous êtes à même d'accomplir de grandes choses avec votre vie pour Dieu) ; « Je vous aime et je m'attends à vous voir réaliser de grandes et étonnantes choses. » Et les foules, qui n'avaient jamais autant senti la tendresse de Dieu, et sa confiance étaient dans l'étonnement.

Une histoire pour conclure:

Il y a quelques années, mon épouse et moi avions planifié une surprise-partie pour notre fillette de cinq ans Audrey. C'est une entreprise qui réclame beaucoup de soin pour réussir. Il fallait choisir le genre d'aliments, les décorations, les jeux, les artifices qui soient amusants pour des enfants de cinq ans (sans trop de désordre). Le soir de la fête arriva et tout allait exceptionnellement bien. Les enfants s'amusaient à cœur-joie, au grand plaisir des autres parents. À un moment de la durée, nous avons invité tous les participants à passer au sous-sol où il y avait un piano, pour jouer à la « chaise musicale ». Dix chaises furent placées dans un cercle faisant face à l'extérieur. Mon épouse expliqua les règles du jeu et dix enfants se mirent en position à côté d'une chaise chacun. Je me mis au piano et le jeu commença, les enfants courant en cercle autour des chaises. Puis après quelques secondes, mon épouse enleva une chaise pendant que je jouais. Quand selon les règles, je m'arrêtai, les dix garçonnettes et fillettes se précipitèrent vers les neuf chaises, où ils accaparèrent chacun un siège à l'exception d'un petit garçon qui n'en trouva pas. Immédiatement, ce dernier regarda son papa et sa maman, éclata en sanglots, et se précipita vers eux.

Mon épouse et moi nous regardâmes gênés ...car les choses n'allèrent pas comme il se devait. Je me remis

alors au piano, et les neuf enfants se remirent à courir en cercle, pendant que mon épouse enlevait une autre chaise, et quand je m'arrêtai, les neuf enfants essayèrent de se trouver un siège. Huit y parvinrent, et une petite fille non ! Immédiatement elle se mit à pleurer et courut trouver ses parents. Mon épouse et moi nous regardâmes encore plus gênés... Si nous ne faisons quelque chose tout de suite, la fête serait complètement gâchée ! Alors, nous reprîmes le jeu, mais cette fois, mon épouse remit en place les deux chaises qu'elle avait enlevées, et les dix enfants s'assirent, je commençai à jouer, les enfants commencèrent à courir mais cette fois, aucune chaise ne fut enlevée. À l'arrêt de la musique, les dix garçonnettes et fillettes coururent vers les chaises, et tous purent s'asseoir, car il y avait dix chaises disponibles. Ils criaient, gesticulaient, dansaient, disant tous : « Pasteur Alex, encore ! encore ! Pasteur Alex, joue encore ! » Et le jeu continua jusqu'à ce que les enfants exténués et mes doigts n'en purent plus !

Le royaume des cieux a un siège pour chacun. Il y a de la place pour chaque garçonnet et chaque fillette, chaque enfant de Dieu. La musique du ciel nous invite tous à nous joindre au jeu céleste, amusant et rempli de joie, de rires, d'opportunité d'attirer les autres à y participer. Peu importent vos circonstances actuelles, peu importe votre vie passée, Dieu a une place pour vous. Voudriez-vous vous joindre au jeu et prendre votre siège ?



Le Royaume de Dieu

Une table sur la Terre, une table dans le ciel

Par

Eddie Hypolite

Comment déterminez-vous qui admettre dans le cercle de vos amis et qui exclure? Avez-vous pour cela un test d'évaluation de leur « éligibilité mentale? », ou un critère basé sur leur statut social et religieux? Exigez-vous qu'ils soient chrétiens en général ou spécifiquement adventistes? Doivent-ils faire partie du réseau Facebook?, ou êtes-vous un peu plus flexible que cela?

Prenez quelques minutes, divisez-vous en groupes et répondez à la question: Comment définissez-vous qui peut et qui ne peut faire partie du groupe de vos amis?

S'il y a une chose en Jésus qui le plus ennuya les dirigeants de son temps, et fut un sujet de confusion même pour ses disciples, ce fut la manière dont il traitait les parias et marginaux de la société. Tous croyaient que le Messie à sa venue restaurerait le prestige d'Israël, mais nul ne s'attendait à ce que le royaume soit composé de tous et de chacun dans la société.

L'inclusion des « marginaux de la société » dans le royaume et la faveur de Dieu, n'était guère anticipée par personne. Et pourtant, ce fut exactement l'objet de la vie et de l'excellent ministère de Jésus, tel que nous le lisons dans les évangiles.

Marc 2.13-17 nous peint un tableau du royaume que Jésus vint établir, non seulement dans la société juive, mais aussi dans les cœurs de ses disciples.

Lévi, appelé aussi Matthieu, est un publicain (collecteur d'impôts). Il est haï tant par les juifs que par les gentils, parce qu'il collecte des taxes pour les Romains. La taxe romaine était fixée par les Romains, mais en réalité, personne à part les collecteurs, ne savait son vrai montant. Leur pratique était de surhausser la taxe et d'en garder le surplus pour eux-mêmes. Lévi était donc haï parce qu'étant Juif, il collectait des impôts pour les Romains, ce qui le faisait considérer pire qu'un Gentil. Dans tous les cas, il n'avait pas l'étoffe

d'un disciple ou d'un membre du royaume. En tant que Juif, il avait grandi avec une formation religieuse, pouvait même avoir été un membre du club des Aventuriers, ou du club des Éclaireurs, de la société de jeunesse, de l'École du sabbat de son temps. Mais, au fil du temps, il fut attiré par les lumières de la ville, à la manière du fils prodigue et pensa que se faire un peu d'argent le rendrait heureux. Il est curieux de voir ce qu'on peut faire pour raccourcir la route qui mène au bonheur. Il croisa la ligne du terrain ennemi, et commença à travailler contre ses propres congénères.

Comme c'est le cas pour beaucoup de jeunes qui empruntent la voie tortueuse suivie par Lévi, tôt ou tard, ils réalisent que la poursuite du bonheur loin de Dieu est comme éplucher un oignon; on se rend vite compte qu'à la fin, il n'y a rien à l'intérieur. Lévi ne savait vraiment pas quoi faire pour gérer son angoisse. Il ne pouvait pas aller à la synagogue, où il aurait très certainement fait face à un rejet total de la part de ses frères. Il

décida donc de s'isoler, jusqu'au jour où Jésus, qui a une manière de toujours se manifester au moment opportun, apparut devant lui.

Le verset 13 nous dit que Jésus avait choisi de passer devant l'établi où travaillait Lévi; il s'arrêta, et lui dit directement: « Suis-moi! » Il y a ici à propos du royaume, quelque chose de profondément simple et que nous ne devons pas ignorer.

Jésus n'attend pas que nous le trouvions, il nous trouve. Nous ne sommes pas appelés à attendre que les gens nous trouvent; le royaume de Dieu est activement occupé à chercher les perdus, allant là où ils sont. L'invitation « Suis-moi » est lancée pour affirmer l'amour de Dieu pour Lévi, en dépit de sa condition de paria social.

Marc 2.13-17

« Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Marc 2 : 17

Si les gens savent qu'ils sont aimés et acceptés, même quand ils sont derrière un comptoir de « collecteur d'impôts » dans la vie, faisant d'eux des parias sociaux méprisés, il y a la puissance transformatrice de Dieu qui les habilite à se lever de leur position, pour se joindre à lui. Le monde ne se souciera guère de ce que nous savons aussi longtemps que nous ignorerons ce dont ils se soucient !

Trois leçons nous sont offertes à travers ces deux versets (13 et 14).

1. Il faut une vie pour en influencer une autre! Les enseignements de Jésus qui affecteront le plus les gens dans nos sociétés, sont ceux qui sont écrits dans notre vie quotidienne. Les paroles, les actions et la vie de Jésus ne font qu'un seul et même message. Il a vécu ses enseignements, et ses paroles étaient l'exact reflet de sa personnalité. C'est ce qui incitera les gens à laisser leur position pour nous suivre, comme nous suivons le Christ!

2. Il est impossible d'ignorer l'amour constant. La constance est le sous-produit de la perception de la valeur que Dieu place sur les personnes qu'il nous envoie. Les actions de Jésus en faveur des perdus restent constants à travers tout son ministère, toute sa vie. Jésus n'a pas aimé par accident, nous ne le devrions non plus. L'amour est le don le plus intentionnel dans l'expérience humaine, et qui n'arrive pas par accident, ce qui le rend si transformateur.

3. Jésus s'associe avec ceux qui sont rejetés. Dans Jean 3.17, Jésus dit à Nicodème que Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde pour qu'il condamne le monde, mais plutôt pour que soit sauvé par lui. Ainsi il démontre son engagement à cet idéal en passant davantage de temps avec les rejetés de la société et leur révélant la vérité du royaume de Dieu. Quelle est cette vérité? C'est le fait que Dieu leur consacre son amour et sa vie, et il le fait sans en avoir honte.

Marc rapporte que Lévi se leva, laissa son stand de travail et le suivit. Il laissa tout! Il ne pourra jamais plus y retourner, et n'en a pas l'intention. Sa nouvelle orientation transcende sa réalité passée. Quel en est le résultat ? Il étend à Jésus et à autrui l'amour du royaume qui lui a été donné. Il avait passé sa vie professionnelle élaborant un registre d'impôts et les choses qui firent de lui un méprisé, mais maintenant, il élabore un registre pour Jésus dans sa maison.

Marc 2.15 nous dit que Lévi organisa un grand dîner, un banquet, auquel il invita Jésus, son hôte d'honneur. Voyez qui d'autre est invité à ce banquet: à table avec Jésus, d'autres collecteurs d'impôts, des pécheurs, d'autres parias.

Aucune distinction n'est faite entre eux et les disciples. Marc 2.15 relate simplement: « ils étaient nombreux et ils le suivaient ».

Le banquet que Matthieu organisa pour ses amis « méprisés », est une réminiscence du banquet de noces auquel se réfère Jésus dans l'une de ses paraboles eschatologiques sur le royaume dans Matthieu 22. Ce banquet était rempli de toutes sortes de gens, « bons et mauvais. » La chose étrange à propos de cette parabole est que ceux qui finalement se présentèrent n'étaient pas invités originellement. Les vrais invités du début ne se présentèrent jamais. Tout était prêt, la table mise, l'orchestre prêt pour jouer la marche nuptiale, le roi déjà à la porte pour recevoir les invités et le fils debout attendant sa fiancée, l'Église, mais personne ne se présenta. Le roi envoya ses serviteurs rappeler aux invités que c'était le jour, mais, ils étaient trop préoccupés de leurs propres affaires personnelles, et n'avaient pas de temps pour le roi ou son fils; certains allèrent jusqu'à se fâcher devant l'insistance du roi, au point de maltraiter et de tuer les innocents serviteurs.

Je me demande de qui Jésus parlait-il dans cette parabole. Il est facile de pointer immédiatement le doigt sur le peuple Juif qui rejeta le fils du roi. Mais, qu'en est-il des chrétiens d'aujourd'hui, qu'en est-il de moi? Suis-je si occupé à mes affaires personnelles que je méprise mon plus grand appel dans la vie, l'invitation du Roi des rois? Est-ce que je deviens impatient avec ceux qui sont envoyés par le roi pour me rappeler son invitation? Je me demande!



Le Royaume de Dieu est proche

Alors, le roi finit par envoyer ses serviteurs lancer une invitation ouverte aux gens dans les rues, à tous ceux qu'ils rencontreraient et à quiconque voulait venir, et bientôt, la salle du banquet fut remplie d'invités. Quelle merveilleuse image de l'amour inclusif de Jésus pour l'humanité perdue!

Revenant à Matthieu, l'invitation faite à ses amis « parias » était un puissant témoignage du changement opéré dans sa vie par cet amour et cette acceptation. Jésus appela Lévi de la table qui le séparait de l'humanité et du salut, et Lévi prépara une table pour Jésus, emmenant l'humanité et le salut dans un même espace de gloire.

Comme toujours, il y avait de ceux qui n'avaient pas aimé l'idée que le royaume pouvait être un endroit où Jésus sans parti pris, aime tous également.

En conséquence, le verset 17 nous dit qu'ils murmurèrent, mais Jésus indiqua clairement que c'était les malades qui avaient besoin d'aide, et que c'était la raison pour laquelle il allait vers eux.

L'action de Matthieu d'ouvrir sa maison, non seulement à Jésus, mais aussi à tous ces gens avec qui il avait l'habitude de s'asseoir, dévoile cinq images transcendantes du royaume et de Jésus, et que nous ne devons absolument pas ignorer.

1. Une table pour Jésus n'est pas toujours remplie avec le qualifié évident.

Nous ne devons jamais prétendre savoir qui Jésus veut sauver et qui il ne veut pas. Quand Jésus dit « quiconque veut », il veut vraiment dire quiconque, littéralement. Ne prenons jamais le risque de juger qui peut et qui ne peut être sauvé. Soyons une Église qui ne se limite pas à ouvrir la table d'amour et de fraternité uniquement à l'évident qualifié, à l'apparent.

2. Une table préparée pour Jésus est toujours une table ouverte.

Il sont nombreux ceux-là qui aujourd'hui ont peur de la notion d'ouvrir les portes de l'Église à chacun et à tous, mais le royaume est là précisément pour sauver « chacun » et « tous » tous les jours.

Nous n'avons aucune ingérence en ce qui concerne dans quel cœur l'Esprit de Dieu choisit d'opérer. Nous n'avons que le privilège de constater les résultats, puis de les accueillir au sein de la famille afin qu'eux aussi puissent croître en amour et en grâce. Faisons toujours de notre table, une table ouverte, sachant que ce sont les tables préférées de Jésus.

3. Une table préparée pour Jésus se souvient de qui s'y asseyait auparavant.

Lévi n'oublia jamais ses origines ni qui savait s'asseoir à sa table avant que Jésus ne l'appela. Il est si facile pour nous, chrétiens, d'oublier où Jésus nous a trouvés, et jusqu'où il nous a emmenés. Jésus veut que nous nous souvenions de ceux que nous pouvons avoir laissés derrière, une fois que nous l'avons trouvé, et que nous leur fassions une place à nos nouvelles tables. Il faut veiller à ne pas devenir « sauvés à l'extrême ». Une personne « sauvée à l'extrême » considère avec dédain, ses anciens compagnons d'iniquité, parce que sa nouvelle vie est maintenant si différente de l'ancienne. À l'instar de Lévi, une fois que nous avons trouvé cette nouvelle vie en Jésus, nous devons nous souvenir de ceux que nous avons laissés derrière dans l'obscurité et aménager une place pour eux aussi.



4. Une table préparée pour Jésus n'a jamais honte de sa décision, mais défend toujours quiconque s'y assoit.

Jésus n'a jamais eu honte des personnes qui s'asseyaient à sa table. Il a toujours défendu leur présence et la raison pour eux de s'asseoir avec lui. Il était venu démontrer par ses actions d'abord, ses paroles ensuite, que Dieu était vraiment avec nous. Il ne s'est pas distancé de ceux que les dirigeants du temple considéraient irrémédiablement perdus et indignes du salut.

Nous vivons au sein d'une société qui n'entend plus nos paroles, ils n'écoutent que nos actions. Ce vieux proverbe ancien est vrai: « Les actions parlent plus fort que les mots. » La vie et l'amour de Jésus en nous seront toujours reconnus à la manière dont nous défendons les délaissés et les dépouillés dans notre société. Jésus s'est appliqué à faire ceci afin que nous sachions comment vivre avec autrui et les uns avec les autres.

Enfin, Jésus est la seule voie qui mène à la table.



Revenant à la parabole du banquet de nocces, le roi avait fait ample provision de vêtements de nocces, à la porte pour tous ses invités. Mais certains, en arrivant, refusèrent de s'appropriier le vêtement spécial préparé pour eux. Notre unique accès au banquet du royaume éternel est la robe de justice que Jésus pourvoit à titre gratuit, à travers son précieux sang versé au Calvaire. Dans cette robe de justice, il n'y a pas un seul fil de fabrication humaine, notre rôle est seulement de l'accepter.

Mais, nous sommes heureux que ce soit Dieu et Dieu seul qui prend cette ultime décision concernant l'accès final au royaume éternel, car, nous n'avons pas accès au cœur des gens. Notre responsabilité est d'être généreux dans nos invitations au genre humain, et laisser la séparation du bien et du mal à celui qui seul lit les motifs et les intentions du cœur humain.

Nous sommes tous des tables pour Jésus : nos foyers, nos congrégations, les salles de classe de nos écoles, même les réseaux sociaux tels Facebook, Instagram, et Twitter, les feeds et les pages, peuvent être également des tables pour Jésus, si nous choisissons de les utiliser d'une manière qui glorifie le Seigneur.

Se pourrait-il, que pour une Église qui lutte pour que l'évangile ait un impact sur nos sociétés occidentales postmodernes séculières, se pourrait-il que Jésus l'ait rendu aussi simple qu'ouvrir nos foyers? Se pourrait-il que la véritable bonne nouvelle du royaume que Jésus nous demande de partager, est nos vies transformées et nos tables ouvertes? Serait-il possible que Jésus soit en train de nous demander de partager nos vies changées parce qu'elles parlent plus fort qu'aucun sermon?

Alors que nous sommes occupés essayant de trouver la prochaine grande idée, peut-être que la grande idée est simplement de trouver Jésus à table.

Prenons le temps de prier pour ces trois sujets d'intercession à l'instant même:

1. Que nous sentions maintenant même notre besoin d'un Sauveur.
2. Que nous puissions créer des espaces / tables où Jésus et la société de rencontrent.
3. Que je n'aie jamais honte de ceux avec qui Jésus choisit de s'asseoir.

Le Royaume de Dieu

Il est en vous

Par

Brandy Kirstein

La Southern Université Adventiste est située dans la banlieue de Chattanooga, Tennessee. Chattanooga est une splendide ville moderne, écologique, avec un riche contexte historique. La plupart de ses habitants aiment la vie en plein air, pratiquent divers sports, fréquentent de délicieux restaurants locaux, tout cela sans jamais être au courant de ce qui existe sous leurs pieds. Vous voyez, il y a deux Chattanooga: celle que nous voyons et celle que nous ne voyons pas. Ce que nous ne voyons pas est situé en-dessous des rues - un labyrinthe d'histoire commerciale, enfouie il y a un siècle environ, mais vue seulement sous forme de traces trouvées dans les sous-sols et les passages qui étaient une fois le pavé de la ville. Nous ne voyons pas la ville que Chattanooga enterra afin de sauver la ville que nous avons aujourd'hui. Après une série d'inondations dévastatrices à la fin des années 1800 et au début du 20^e siècle, la ville qui débuta comme une rivière-comptoir de vente, à Ross's Landing, se réinventait elle-même. Avec le temps, on suréleva d'une hauteur d'environ un étage, ou quarante pieds, une zone d'environ 40 blocs de la ville.

Tous les deuxièmes étages devinrent premiers étages. Et ce qui était premier étage devint sous-sol. Les arcs imposants de hautes fenêtres devinrent des fondations, des décors ou des bouches de ventilation. Structurellement, ceci constitue une sorte de danger pour la ville, à mesure que les poutres sont progressivement attaquées par la rouille, et les anciens édifices se détériorent en-dessous des nouveaux qui les ont remplacés. Et pourtant cette massive prouesse, l'élévation d'une ville, est restée largement ignorée dans l'histoire de la ville. Il n'y a presque pas de documentation de cette réalité et la majorité de la population de Chattanooga ne savent même pas que ceci existe. Entre temps, chaque jour, ils vivent dans une fausse sécurité, marchant sur des fondations sous leurs pieds, sans savoir ce qu'il y a en-dessous

LUC 17.21

On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.

Et si un jour, leur chambre à coucher ou leur salon, s'enfonçait brusquement de 40 pieds dans la terre? Qu'est-ce que cela ferait à leur perception de la réalité? Cela changerait-il la manière dont ils ont marché jusqu'ici? Se sentiraient-ils soudain dans une situation précaire en circulant dans la ville? Ou n'importe où ailleurs en réalité? Nous plaçons beaucoup de foi dans les choses que nous pouvons voir, les structures érigées autour de nous. Entre temps, il existe tout un autre monde dont nous ne sommes guère conscients. Saviez-vous que nos yeux ne voient quelque chose que pendant 1/24 de seconde? La télévision est vue à 15 images par seconde; nous voyons ce qui semble n'être qu'une seule lueur, ce qui signifie qu'il y a 15 moments pendant lesquels l'œil ne voit pas et est incapable de fonctionner. Les galaxies se déplacent à des vitesses vertigineuses incroyables, et pourtant elles semblent être immobiles, à cause de notre point privilégié d'observation. Et pourtant, un insecte volant à un pouce de notre visage se déplacera plus vite que l'œil humain ne pourra le suivre, révélant ainsi qu'un objet est considéré invisible s'il se déplace plus vite et à une certaine distance que

l'œil et le cerveau ne peuvent traiter cette information. Mais est-ce l'objet réellement invisible? L'insecte en face de notre visage, est-il invisible au faucon (dont la vision est pourtant 3-4 fois supérieure à la nôtre)? Ainsi donc, l'invisibilité est basée sur notre perception. Dans ce cas, l'invisibilité n'est même pas réelle! Si quelque chose existe, quelque chose d'autre peut le voir, mais pas nécessairement toujours nous, humains. Cependant, nous sommes obsédés par ce que nous pouvons voir, ce que nous pouvons toucher, ce que nous pouvons entendre, ce que nos sens nous disent, comme s'ils avaient une autorité universelle, quand en réalité, le sol est sur le point de s'écrouler en-dessous de nous!

Ouvrez vos Bibles et lisez avec moi Luc 17.20-21. Je lis dans la version Louis Segond révisée à la Colombe, et ceci est important : « Interrogé par les Pharisiens pour savoir quand viendrait le royaume de Dieu, il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : Voyez, il est ici, ou : Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous. »

Par conséquent, nous voyons ici les Pharisiens allant à Jésus et basiquement et d'un ton sarcastique, lui lançant un défi. Jean-Baptiste, trois ans auparavant, vint du désert, proclamant à haute voix que « le royaume des cieux est proche ». Et depuis, Jésus a constamment parlé du royaume de Dieu, disant : « le royaume des cieux est comme une perle...comme un grain de moutarde...comme un trésor...est proche ... » Alors, les Pharisiens ironiquement s'approchent comme disant: « OK Jésus, où est donc ce royaume dont vous n'avez cessé de parler depuis si longtemps? Quand doit-il arriver? Parce que jusqu'ici, nous ne le VOYONS pas! » Ils essayent de complètement saboter le ministère de Jésus, et sa prétention d'être investi de l'autorité de Dieu. Ils insinuent clairement que la mission de Jésus a échoué, qu'il est un imposteur.

En ce temps-là, beaucoup de Juifs « espéraient le royaume de Dieu. » Mais, quand le Roi vint, il ne ressemblait pas à un roi. Et quand il déclara que le royaume était arrivé, rien n'avait l'apparence d'un royaume. C'est pourquoi il sembla si ridicule aux Pharisiens que des gens puissent croire en lui! Cela les irritait car dans leur esprit, il était un imposteur si évident. Mais, ils regardaient à l'apparence. Sur la terre, Jésus n'était pas un roi et n'avait pas un royaume. Aujourd'hui, il serait traité de dément pour les choses qu'il disait (voir Marc 3.21). Ils se moquèrent donc de lui sur la croix, en plaçant au-dessus de sa tête l'inscription sarcastique: « Jésus – Roi des Juifs. » Ils essayaient de démontrer à quel point il était ridicule que des gens croient en lui, en vue d'enlever toute espérance que quelqu'un aurait encore gardé de le voir un jour se lever et être un roi. Mais, il se leva—non pas comme un roi de cette terre, mais, un nouveau genre de roi à venir pour ceux qui appartiennent à un nouveau genre de royaume, un royaume invisible, parce que le temps n'est pas encore arrivé pour qu'il soit révélé. Revenons à Luc 17.21

Quelle fut la réponse de Jésus ? Il dit, « Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer ... » Le royaume de Dieu N'EST PAS quelque chose que l'on VOIT. C'est pourquoi personne ne pourra dire : « Il est ici! » ou « Il est là! » Car voyez, le royaume de Dieu est AU-DEDANS DE VOUS! » Quoi ? Ceci est déroutant. Pas seulement pour les Juifs, mais aussi pour les érudits chrétiens modernes. Voyons d'abord avec nos savants modernes.

La traduction dépendra de la version biblique que vous lisez. Certaines versions diront: « au-dedans de vous », d'autres: « parmi vous » et d'autres encore « au milieu de vous. » Y-a-t-il encore d'autres variations? Le terme grec actuellement utilisé est l'adverbe « entos, » qui signifie littéralement « au-dedans ou à l'intérieur. » Le seul autre passage biblique où ce terme se rencontre dans le Nouveau Testament est Matthieu 23.26 où il est traduit « à l'intérieur, » parlant de l'intérieur d'une coupe, de sorte que la langue même clarifie la traduction « à l'intérieur » comme étant la plus appropriée. La raison pour laquelle certaines versions

de la Bible et certains théologiens ont des problèmes avec ce mot, est parce qu'ils ne croient pas que Jésus pouvait avoir dit aux Pharisiens que le royaume de Dieu était au-dedans d'EUX, parce que visiblement il ne l'était pas ; donc les traducteurs altérèrent le passage selon leur propre interprétation. Mais, si vous considérez le contexte du verset, Jésus met en contraste l'extérieur et l'intérieur. Il dit que le royaume de Dieu n'est pas quelque chose que vous pouvez voir ; cela signifie donc qu'il est quelque chose que vous ne voyez pas. Il ne peut donc pas être quelque chose ni « parmi eux », ni « au milieu d'eux », autrement ils auraient pu le voir. Le SDA Bible Commentary le traduit ainsi: « Le royaume de Dieu n'est pas quelque chose que vous pouvez espérer voir en l'observant de près de vos yeux naturels. Vous le découvrirez, si possible, à l'intérieur de vos propres cœurs. » Ellen White nous aide à clarifier ce passage en suggérant: « Le royaume de Dieu commence dans le cœur. Ne cherchez ni par-ci ni par là, des manifestations de puissance terrestre qui marqueraient son arrivée. »

Et Jésus, en disant ceci fustigeait directement la forme incorrecte de penser des Pharisiens à savoir que le Messie devait venir et élever la nation Juive au-dessus de toutes les autres nations dans le monde politique. Les Juifs avaient converti toutes les promesses spirituelles de Dieu en promesses de puissance terrestre et de richesses. Aussi, Jésus les corrigea-t-il et dit: « Je ne parle pas d'un royaume fait de briques et de mortier; Je suis en train de parler d'un royaume de chair et de sang; Je ne parle pas d'un roi qui gouvernera le pays, mais d'un roi qui régnera sur vos cœurs ; Je ne parle pas de choses temporelles, mais de choses éternelles. Le royaume de Dieu n'a rien à voir avec de vaines ambitions, des droits d'aînesse, des positions théocratiques, être riche ou pauvre, beau ou laid, le permis de conduire, ou le ticket d'autobus, le tableau d'honneur ou la détention, des cheveux sur la tête ou au visage, être en première ou en dernière année universitaire. Il a tout à voir avec votre cœur. »

Nous sentons-nous soulagés? Dieu ne nous appelle pas ses enfants en fonction de ce qu'autrui pense que nous sommes, parce que notre vision est limitée par notre position d'observation. Il nous choisit en fonction de ce que nous sommes et du potentiel qu'il voit au-dedans de nous. Tout comme quand il demanda à Samuel d'aller oindre ce jeune adolescent de rien du tout du nom de David, il dut lui dire : « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » Wow!

Voyez! Les Pharisiens basaient leur perception du royaume de Dieu sur ce qu'ils pouvaient voir. Le cœur ou l'esprit humain leur est invisible, à nous aussi; mais Dieu, comme le faucon, a une meilleure vision que la nôtre. Il sait ce qui véritablement existe en-dessous de nos pieds, et il sait si nous marchons en sûreté ou sommes sur le point de tomber. Et Jésus les invite à avoir la foi, qui est la croyance dans les choses que nous ne voyons pas parce que Dieu les voit TOUTES.

Le Royaume de Dieu est proche



La réalité est que, même si les Pharisiens comprenaient exactement ce dont Jésus parlait, ils ne seraient pas intéressés par ce genre de royaume. Ils voulaient une position et de la puissance dans un royaume humain. Ils voulaient un royaume terrestre. Ils désiraient un royaume visible. En contraste, Jésus prend le royaume de Dieu d'un monde visible tangible à un monde invisible, interne qui peut être ou non quelque chose à voir excepté par Dieu. Il peut n'y avoir aucun bénéfice terrestre dans ce genre de royaume. Le royaume extérieur a des bénéfices faits de prestige, de pouvoir, de popularité; le royaume intérieur n'a que les bénéfices d'humilité et d'amour, tableau peu attrayant pour ceux dont l'esprit est fixé sur la vie ici-bas. Une question se pose : quel genre de royaume cherchez-vous? En fait vous trouverez exactement le type que vous cherchez, et il vous trouvera, et vous enrôlera comme son serviteur. Ces deux royaumes ne sont pas alliés, et vous ne pouvez appartenir aux deux à la fois, vous êtes citoyens de l'un ou de l'autre. Le royaume terrestre, a souvent des gratifications immédiates, et fait davantage appel aux sens, vous donnant une bonne sensation de bien-être, mais celle-ci est faite de structures qui ne sont ni réelles ni sûres, (comme Chattanooga).

Le royaume terrestre recherche sa propre satisfaction, il en résulte des relations pauvres, des individus lésés, déception, désappointement, mort, destruction, esclavage, emprisonnement, et haine. Le royaume de Dieu est basé sur des promesses qui sont certaines, bien que souvent douées de gratification tardive. Le royaume de Dieu est gouverné par le Saint Esprit, vous donnant la capacité de voir et de comprendre le royaume invisible de l'univers, fait de vie, de création, de liberté et d'amour. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées. C'est pourquoi le royaume de la terre enverra le voleur en prison, mais le royaume de Dieu lui donnera votre chemise et vos souliers aussi. Le royaume de la terre se vengera, le royaume de Dieu présentera l'autre joue. Le royaume terrestre cherche constamment à se faire valoir, et le royaume de Dieu cherche à élever les autres plus haut que soi. Le royaume de la terre vous utilisera puis se débarrassera de vous quand on n'aura plus besoin de vous. Le royaume de Dieu vous aimera inconditionnellement, il vous chérira et vous aidera à croître jusqu'à la plénitude de tout ce que vous pouvez devenir.

Comment les membres de ce royaume invisible deviennent comme décrit ici?

Ceci est le mystère du royaume de Dieu.

Comment un élément aussi important, quelque chose d'aussi grand peut-il s'ajuster dans la petitesse du caractère humain ? Avec l'eau dans une coupe, souvent le contenu prend la forme du conteneur, mais, il n'en est pas ainsi avec Dieu. Quand le Saint Esprit remplit nos cœurs, il nous façonne à sa ressemblance. La loi physique et ici inversée et c'est le conteneur qui prend la forme du contenant. L'opinion d'autrui à votre sujet peut changer ou peut rester la même. Vos circonstances peuvent rester les mêmes, mais, votre point d'observation, l'endroit à partir duquel vous percevez le monde, change. Dans Ministère de la guérison, p 29, Ellen White écrit: « Le royaume de Dieu ne vient pas par des manifestations extérieures. Il vient par la douce inspiration de sa Parole, par le travail intérieur de son Esprit, par la communion de l'âme avec le Christ qui est sa vie. La plus grande manifestation de sa puissance peut se constater quand la nature humaine est amenée à la perfection du caractère du Christ. »

Enfin, ce verset est aussi important, étant l'un des rares passages bibliques à placer le royaume dans le présent. Ce n'est plus quelque chose à venir et que nous attendons, mais quelque chose à laquelle nous pouvons déjà participer dès MAINTENANT. Quand nous décidons d'adopter ce royaume, nous faisons TOUT DE SUITE l'expérience de paix au lieu de tourmente, de joie au lieu du désespoir, d'amour au lieu de solitude. Et nous avons une légion d'anges prêts à se battre pour nous, contre les démons de nos anciennes croyances, alors que nous revêtons l'armure réelle de Dieu, parce que dans le monde RÉEL, nous ne luttons pas contre la chair et le sang ; les armes terrestres ne fonctionneront pas dans le royaume invisible. Nous devons avoir avec nous l'épée de l'Esprit, le bouclier de la foi, le casque du salut, la ceinture de la vérité, la cuirasse de la justice, et nos pieds chaussés de l'évangile de paix. Alors, nous pourrions tenir ferme et rester debout dans la bataille. Puis, nous avons avec nous, le support de tout le royaume en prière, avec les anges, et avec Dieu lui-même. Qui sera contre nous ? Qui donc pourra prévaloir sur nous ? Nous sommes un royaume invisible et invincible!

Il y en a beaucoup qui choisissent de servir Dieu par crainte de l'au-delà, de la vie après la mort. Ils veulent aller au ciel, mais, comment le ciel sera-t-il alors un endroit meilleur pour vous, s'il n'est pas déjà un endroit où vous aimeriez vivre aujourd'hui ? La gloire du ciel est d'être avec Jésus, et cela, vous pouvez l'avoir maintenant même. Le royaume de Dieu peut commencer en vous maintenant, vous procurant la guérison, vous transformant, gouvernant votre vie, vous assurant une parfaite protection, servant et aimant autrui à travers vous, et préparant une éternité à passer avec vous. Le ciel est la continuation de ce qui se passe maintenant; il ne débute pas à la seconde venue, manifestation externe du royaume invisible présent.

Et il y sera tenu un banquet que vous n'allez pas vouloir rater! Mais, en attendant ce jour-là...

Une histoire vraie:

Jessica Eaves originaire de Guthrie, Oklahoma était dans un supermarché faisant des emplettes quand un homme vola sa bourse. Elle avait remarqué l'homme tout près d'elle. La plupart des gens aurait immédiatement appelé la police, mais elle décida d'opérer différemment, toute seule. « Je vis cet homme le long de l'allée où j'étais », nous dit Jessica. « Il marchait tout près de moi, et deux allées plus loin, ma bourse avait disparu. Je le remarquai à nouveau dans une zone très fréquentée, et je m'approchai de lui. J'ai une très forte personnalité, mais je restai calme et tranquille. Je lui dis alors: 'Je pense que vous avez quelque chose qui m'appartient. Je vous donne le choix, ou bien vous me rendez tranquillement ma bourse et je vous pardonnerai tout de suite, et paierai même vos achats pour vous, ou bien, j'appelle la police.' »

« Alors, il mit sa main dans la poche de son sweat à capuchon, et me rendit ma bourse. L'homme fut très reconnaissant de mon pardon et de mon aide. » Quand ils se dirigèrent vers la caisse, il se mit à pleurer, disant au moins 20 fois, combien il était désolé, et lui raconta combien il était désespéré.

Elle paya 27 dollars pour les provisions de l'homme, entre autres, du lait, du pain, des biscuits, des saucisses, de la soupe et du fromage. Au moment de partir, il dit encore: « Je n'oublierai jamais cette soirée ; Je suis à sec, j'ai des enfants, mais je suis vraiment gêné et je regrette. »

Jessica ajoute: « Plusieurs personnes me reprochent de ne pas l'avoir dénoncé à la police, mais, parfois, on n'a besoin que d'une seconde chance ».

Ceci est un exemple du royaume, aujourd'hui, pas seulement ce qu'elle fit pour lui, mais le changement qui s'opéra dans son cœur, en réponse à la grâce reçue. Il se changea immédiatement de voleur en ami. A quoi ressemblerait le monde aujourd'hui, si le royaume invisible devenait visible à travers le déversement de l'Esprit Saint dans nos vies ? Ne voulez-vous pas faire partie de ce genre de royaume? Ce que vous voyez et expérimentez dans le monde, ne peut jamais se comparer à ce que Dieu peut faire de sa position d'omniscience. Rien ne lui est invisible. En fait rien n'est vraiment invisible! Tout est basé sur notre perception.

Faites-vous confiance à Dieu?

Vivez-vous dans le monde externe ou interne?

Joignez les rangs aujourd'hui, car le royaume de Dieu est ici et maintenant, et il est accessible. Je veux vous laisser avec cette question :

« le royaume est-il au-dedans de vous ?

Si oui, qu'en ferez-vous?



Le Royaume de Dieu

Une parabole pour la Communauté

Par

Dilys Brooks

La graine de moutarde – Une parabole pour la Communauté

Nous vivons dans une communauté globale. Avec l'emploi de l'Internet et des portables cellulaires, nous sommes toujours à quelques minutes de la découverte des dernières nouvelles et des plus récentes données. Nous avons même un nouveau vocabulaire pour cette ère de communication permanente, avec nos « communautés virtuelles », nos « adeptes, amis ou suiveurs ». « Tweeting », « Google-ing », « Facebook », « Time », et « Viral Videos », sont devenus courant dans nos conversations quotidiennes. Dans ce monde vertigineux où nos besoins sont instantanément satisfaits, il n'est pas étonnant que l'on puisse perdre de vue l'intention de Dieu pour cette planète que nous appelons nôtre. Est-ce étonnant qu'en dépit de l'apparence d'une connexion permanente, nous soyons actuellement plus isolés l'un de l'autre que nous le réalisons? Il n'est pas rare de voir des gens réunis autour du dîner, ou pour une sortie, et presque tous sont occupés avec leurs portables, connectés virtuellement à quelqu'un d'autre, tandis qu'ils ignorent la présence de la personne à côté d'eux. Ils sont révolus les jours où vous pouviez vous attendre à connaître tous vos voisins, alors que nous pouvons prétendre avoir des amis vivant à l'autre bout du monde, et que nous pouvons ne jamais rencontrer face à face. Cette déconnexion physique a affecté toutes les couches de la société, et partout dans le monde ; elle a aussi définitivement affecté notre communauté ecclésiale.

Communauté est définie par l'encyclopédie Wikipédia comme étant un concept du droit qui désigne un groupe de personnes possédant et jouissant de façon indivisible d'un patrimoine en commun. Le dictionnaire Webster la définit comme : « un groupe de personnes qui vivent dans une même zone, (telle qu'une ville ou un village, ou un quartier) ou un groupe de personnes partageant les mêmes intérêts, la même religion, race, etc... ou encore un groupe de nations. »¹

Aujourd'hui, plusieurs négligent les assemblées d'adoration, optant pour la « transmission en ligne », tandis que d'autres n'établissent pas de liens permanents avec une congrégation par amour pour la flexibilité d'être avec leurs amis. En observant ce phénomène durant ces dernières années, il m'est apparu que beaucoup d'entre nous, ne reconnaissent pas que ce mode de vie ne reflète pas ce que les Saintes Écritures considèrent comme une communauté.

Un passage de l'Écriture qui souligne notre besoin de recalibrer et de repenser notre compréhension d'une communauté se trouve dans Marc 4.30-32, COL:

Marc 4 : 30-34

Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre.

Marc 4 : 31

« Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est semblable à un grain de moutarde qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences de la terre ; mais une fois semé, il monte, devient plus grand que toutes les plantes potagères et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. »

Les multitudes qui suivaient le Messie n'étaient pas sûres de ce qu'était le « royaume de Dieu », et souvent Il utilisait des histoires et des paraboles pour le leur expliquer. Leur confusion était compréhensible car, en tant que peuple descendant d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, ils étaient confrontés avec le défi de l'occupation et de l'oppression des Romains, et espéraient le salut que devait leur apporter le Messie promis. Ces masses avaient entendu et répondu à la prédication de Jean-Baptiste. Elles étaient au courant des miracles depuis le baptême de Jésus. Chaque démon chassé, chaque malade guéri, chaque multiplication miraculeuse des pains pour nourrir des milliers, réveillait en eux l'espérance que peut-être, celui-ci était en effet le Messie promis. Lorsque Jésus déclara que le royaume de Dieu était ici, plusieurs espéraient que c'était enfin le guerrier-champion le roi attendu, qui les délivrerait et rétablirait le royaume d'Israël. Il y avait cette attente de ce que leur communauté deviendrait. Quelles sont vos attentes à propos de Jésus? Qu'espérez-vous de lui?

Vos espérances sont-elle fondées sur ce qu'il a fait dans votre vie, ou juste sur ce que vous vouliez qu'il fasse?

Qu'est-ce que le royaume de Dieu?

Pourquoi ne l'avions-nous pas prêché ou enseigné auparavant, spécialement du fait que c'était là le message de Jésus pendant ses trois années et demi de pèlerinage à travers les villes poussiéreuses de la Galilée? Le premier message de Jésus après son baptême dans le Jourdain, fut, « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4.17-18 et Marc 1.15.). Cette déclaration révéla qu'il y avait une nouvelle communauté, une nouvelle société, et un nouveau mode de vie, en train d'être fermement établis par Jésus. Cette nouvelle communauté se développerait avec Jésus comme sa tête, son leader, son chef, son roi.

La méthode d'enseignement de Jésus n'était pas nouvelle. Les rabbins, les maîtres religieux, et les contemporains d'alors utilisaient souvent des histoires et des paraboles pour expliquer les pensées théologiques. Le type favori d'histoire de Jésus était souvent encapsulé dans une parabole. Une parabole est une simple histoire avec des personnages familiers et des activités coutumières illustrant un principe. Ce ne furent pas tous les auditeurs qui pouvaient les comprendre. En fait, Jésus racontait souvent des paraboles à un large auditoire et plusieurs s'en allaient sans en comprendre le sens. Cependant, Il les expliquait en privé à ses disciples. En cherchant à comprendre le « royaume de Dieu », nous devons scruter plus étroitement cette histoire. Ceux qui venaient pour voir et entendre Jésus, n'étaient jamais déçus, car il utilisait souvent l'ordinaire et le commun, tirés de leur expérience quotidienne en Galilée pour leur enseigner au sujet de Dieu. Pouvez-vous vous les représenter, debouts sur les rives du Jourdain ou de la mer de Galilée, ou sur les pentes poussiéreuses des collines avoisinantes, écoutant Jésus pendant des heures? Avez-vous jamais été surexcité à l'idée d'aller en classe? Avez-vous jamais désiré arriver le premier dans la salle pour choisir une bonne place avant l'arrivée du professeur? Ce devait être l'attitude de ceux qui suivaient Jésus. Ils avaient hâte d'entendre les choses intéressantes qu'il allait mentionner ce jour-là pour prouver un point.

Le cadre du texte nous place avec Jésus au beau milieu d'une session d'enseignement, depuis la poupe d'une barque au bord de la mer de Galilée. Nous ignorons l'heure du jour, et depuis quand ils étaient là pour l'entendre. Ce que nous savons, c'est que la foule était venue l'entendre et elle n'était pas déçue dans son attente. Quelques-unes des histoires rapportées dans Marc 4 ont un arrière-fond agricole, soulignant « la croissance agricole »: le semeur éparpillant des semences (Marc 4.1-20) et la parabole de la semence (Marc 1.26-29).

Quand nous considérons ce genre de passage, nous pouvons nous méprendre sur sa simplicité et en rater

l'importance. Jésus dit à la foule attentive que le royaume de Dieu est comme une graine de moutarde. Il déclare que cette petite semence croit pour devenir la plus grande de toutes les plantes potagères. Dans Matthieu et dans Luc, Jésus fait référence à la moutarde comme un arbre mûr.

« Il leur proposa une autre parabole et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand elle a poussé, elle est plus grande que les plantes potagères et devient un arbre, de sorte que *les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches* » (Matthieu 13.31-32, COL).

« Il dit encore : A quoi le royaume de Dieu est-il semblable, et à quoi le comparerai-je ? Il est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a pris et jeté dans son jardin ; il pousse, devient un arbre, et les oiseaux du ciel habitent dans ses branches. » (Luc 13.18-19, COL).

Il est important de noter que la moutarde n'était pas le plus grand arbre à croître dans un jardin, parce que l'olivier généralement dépasse toutes les autres plantes. Ainsi, l'emphase pour les auditeurs est que le royaume de Dieu n'est pas déterminé par les dimensions de la semence. Ils étaient familiers avec leur statut inférieur à celui de la classe dirigeante, à cause de l'occupation romaine. En choisissant la graine de moutarde, Jésus laissait entendre à ses auditeurs, qu'il se souciait davantage de leur point d'arrivée que de leur point de départ. La graine de moutarde commune dans toute la région de la Palestine était la semence noire cultivée tant dans les jardins potagers que dans les champs. Les plantes pouvaient croître jusqu'à trois mètres (10 pieds) de haut, à partir de la plus minuscule semence connue et cultivée en ces temps-là². La graine de moutarde pouvait être considérée comme une métaphore pour le potentiel. Il y avait un grand potentiel de croissance dans la semence, tout comme un grand potentiel parmi les auditeurs. Ils avaient besoin d'apprendre comment ouvrir ce potentiel. Comment pouvaient-ils devenir participants de ce royaume ?

L'agriculture et non la guerre

« Il est semblable à un grain de moutarde qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences de la terre » (Marc 4.31 COL). Il dit tout simplement que le royaume de Dieu comme une graine de moutarde. Jésus était à contre-culture; Il utilisa l'analogie de l'agriculture pour démontrer la plan de Dieu pour l'humanité, et qui était l'antithèse de l'attente d'une nation pour un roi guerrier. Il utilisa cette histoire pour créer dans l'esprit de ses auditeurs, un changement de paradigme de la lutte à l'agriculture; de la guerre à l'adoration; de César à la communauté; de la lutte avec la loi à la grâce. R. P. Martin, un commentateur de la Bible, déclare: « Pourtant, tout dans le ministère de Jésus contredisait leur compréhension de ce que serait le leader.

Le Royaume de Dieu est proche

Jésus de préférence, essayait d'instiller dans leur esprit la perspective que le chemin menant à sa gloire à venir, devait nécessairement passer par la croix, avec son cortège de rejet, de souffrance et d'humiliation. »³ Jésus a dit:

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14.6-7, COL). Toute semence porte la vie en elle, mais, pour produire la vie, elle doit d'abord mourir. Jésus dans Jean 12.24, a dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. La dimension de cette graine n'a aucune influence sur sa croissance ou sa fonction. Cependant, les petites graines ont tendance à mûrir plus vite et peuvent être semées plus tôt. Les plus petites graines croissent pour devenir des arbres formidables, tant en dimension qu'en ombre et protection offertes à ceux qui y cherchent un abri. Dieu a fait de vous une semence pour devenir participant de son royaume éternel. Il a mis en vous tout ce qui est nécessaire non seulement pour votre survie, mais aussi pour la propagation de l'Évangile. Êtes-vous disposé à mourir, mourir au moi, lui remettre vos désirs et vos plans, afin que Dieu soit glorifié?

Comme dit plus haut, l'auditoire de Jésus avait une expérience de première main en agriculture, bien plus que nous aujourd'hui; ce qui signifie qu'il n'avait pas besoin de leur expliquer les conditions nécessaires au développement de la semence. Bien que cette information agricole soit à portée de main à travers "Google", si nous n'en avons pas une expérience pratique, nous pouvons ne pas comprendre pleinement les leçons insérées dans l'analogie de Jésus. La semence passe par un processus appelé « germination » en vue de desceller la vie nouvelle qui y est intimement programmée. Il y a trois principales conditions à sa germination: (1) l'embryon doit être vivant, appelé « viabilité de la semence. » (2) Tous les prérequis d'inactivation, prévenant la germination doivent être éliminés. (3) Les conditions environnementales adéquates doivent exister pour la germination.⁴

Une fois ces conditions réalisées, la graine peut germer et une vie nouvelle, une plante immature appelée semis, commence à croître. Le semis croîtra pour devenir une plante adulte mature. Jésus passe du grain à la plante adulte sans décrire les processus de cette maturation. Puis, il déclare au verset 32, « mais une fois semé, il monte, devient plus grand que toutes les plantes potagères et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. »

Dans Les Paraboles de Jésus à la page 59, nous lisons: « La semence se développe grâce au principe de vie que Dieu a mis en elle. Sa croissance ne dépend d'aucune force humaine. Il en est ainsi du royaume du Christ: il est une nouvelle création.

Son développement est régi par des principes diamétralement opposés à ceux qui régissent les royaumes terrestres. »

Réfléchissons une fois de plus sur ce qu'entendirent les Galiléens qui écoutaient cette analogie agricole. Nous devons également essayer de voir les indications cachées dans l'histoire. Cet auditoire galiléen connaissait bien la valeur et l'importance de la graine de moutarde. Elle valait la peine d'être cultivée. La déclaration de Jésus affirmait qu'en effet ils étaient le peuple choisi de Dieu. Cependant, leur tâche devait reproduire l'amour de Dieu aux yeux du monde. Jésus, Dieu avec nous, était en train de transformer, refaçonner leur conception du « royaume. » Aujourd'hui, les jeunes sont également invités à vivre à contre-courant de leur culture, et à rejeter la pseudo-communauté et la soi-disant amitié créée dans l'espace cybernétique, et qui semble appeler à chaque pépiement, sonnerie et sifflement de nos appareils numériques. Jésus vous appelle à quelque chose de meilleur. Il vous appelle à devenir la communauté façonnée selon l'idéal de Dieu pour nous.

Les implications pour les auditeurs de ce message, tant de ce temps-là que d'aujourd'hui, sont que nous sommes invités à changer notre forme de penser et à croître. Pour que la plante puisse croître de semis à l'état de maturité, le jardinier doit l'arroser, la nourrir, la débarrasser des mauvaises herbes, l'émonder pour maintenir un environnement optimal à sa croissance. La semence produit la plante qui à son tour produit encore plus de semences. De cette seule semence, nous savons qu'il y aura davantage de plantes de moutarde. Très simple, n'est-ce pas ? Cependant, avec le Messie, rien n'est jamais simple.

Un royaume au lieu de nationalisme

Bien qu'en réalité les paraboles soient des histoires théologiques avec des illustrations courantes, les histoires de Jésus laissaient souvent les auditeurs confus et déconcertés. Marc déclare: « C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole ; mais en privé, il expliquait tout à ses disciples. » (Marc 4.33-34, COL). À cause de notre méthode de vouloir toujours récompenser tout un chacun, sans exception aucune, cela nous semble injuste. Pourtant Jésus semble très confortable avec le mystère qui entoure ses enseignements.

Une information très pertinente à considérer avec soin, est la définition du terme « royaume ». Un royaume est une communauté politiquement organisée ou une unité territoriale majeure ayant une forme de gouvernement dirigée par un roi ou une reine.⁵ Rappelez-vous que ceux qui écoutaient Jésus dans son histoire, espéraient contre toute logique, que ce "royaume" dont parlait Jésus allait chasser les Romains et rétablir Israël dans sa gloire première, semblable au règne de Salomon, et l'introduire dans une période de sécurité, de paix, et un monde adorant

l'Éternel. Soyons candides. On doit admettre qu'Israël était très nationaliste; c'est à dire qu'ils pratiquaient une loyauté inébranlable envers leur pays et en étaient très fier, se croyant supérieurs à toutes les autres nations. Un royaume doit avoir un dirigeant; le peuple jure allégeance à ce monarque qui à son tour, promet de prendre soin de ses sujets. Jésus leur offre une opportunité de faire confiance et dépendre de son Dieu souverain au lieu de leur héritage culturel. Nous aussi, en tant que jeunes et adultes, nous devons faire attention pour ne pas nous accrocher à nos opinions personnelles aux dépens de notre croissance dans le royaume de Dieu. Nous ne pouvons être beaucoup plus attachés aux signes extérieurs de l'adventisme aux dépens du royaume croissant de Dieu.

Les royaumes sont généralement régis avec l'aide de forces militaires et avec des conseillers appuyant le roi de leur sagesse à propos de la manière de gouverner ses sujets. Jésus est là aussi à contre-courant avec la culture, et crée un royaume où le roi meurt pour ses sujets, afin que ces derniers puissent avoir la vie. Il combat pour nous, non pour un règne terrestre, mais pour un règne basé sur le royaume céleste de Dieu, où tous les sujets jurent fidélité et allégeance au roi, par amour et reconnaissance. Quand chacun de nous accepte Jésus et se soumet à son autorité royale, notre foi grandit et devient pour autrui, une invitation à venir et à trouver du repos en Jésus.

Implications pour nous aujourd'hui

Est-ce que nous reflétons ce royaume de Dieu ici-bas sur la terre? Les conditions spirituelles sont-elles optimales ici pour vous permettre de croître comme cette graine de moutarde? Pour cela,

- (1) Jésus doit vivre en vous, et affermir votre foi.
- (2) Vous ne pouvez permettre que rien ni personne vous force à rendre inactive cette semence de foi, inhibant ainsi sa croissance
- (3) Vous devez enlever de votre environnement tout ce qui bloque le Saint Esprit et l'empêche d'initier le feu de votre croissance en Jésus, pleinement dans vos cœurs.

Tout comme la graine de moutarde ne peut croître dans le sol en dehors des conditions adéquates, de même cette spirituelle semence de moutarde ne peut croître, et reproduire ou fournir un refuge. Je suis si reconnaissant envers Jésus qui est toujours disponible pour nous aider à obtenir l'environnement et les conditions optimales afin de pouvoir croître à maturité. Si ces dernières ne sont pas présentes, pourquoi ne pas demander à Dieu de vous montrer ce qu'il vous faut couper, éliminer, arracher de votre vie pour vous assurer que le royaume de Dieu commence à croître là où vous êtes? Pour ceux qui peuvent affirmer que les conditions spirituelles existent, vous n'êtes pas à l'abri! Tout comme la plante est entretenue par le jardinier pour assurer sa croissance jusqu'à maturité, vous et nous aussi, devons tous nous placer sous la main experte

du jardinier. Jésus est le jardinier. Nous devons nous soumettre alors qu'il maintient à travers les circonstances de la vie l'environnement optimal à notre croissance.

Il nous émondera, enlèvera les orties, et nous nourrira, et nous aidera à grandir. Malheureusement, nous ne pouvons dicter les conditions et orchestrer le minutage. Soumettez-vous chaque jour vos plans à Jésus? Acceptez-vous quand il permet à d'autres d'avoir avant vous les « choses que vous désirez » ?

Êtes-vous capable de manifester de la reconnaissance même face aux pires défis de votre existence ?

Le monde a désespérément besoin d'une communauté authentique dispensatrice de vie. En tant que disciples du Christ, nous devons partager la bonne nouvelle que Dieu désire faire parvenir à chaque homme et à chaque femme sur cette planète.

Notre grand défi et notre invitation aujourd'hui sont d'être cette graine de moutarde qui croit en une plante, afin que tous autour de nous, au foyer, à l'église, à l'école, au travail et ailleurs, puissent venir et trouver un refuge et du repos.



¹ <http://www.merriam-webster.com/dictionary/community>

² Myers, A. C. (1987). The Eerdmans Bible Dictionary (738). Grand Rapids, MI: Eerdmans.

³ Martin, R. P. (2003). Messiah. In C. Brand, C. Draper, A. England, S. Bond, E. R. Clendenen & T. C. Butler (Eds.), Holman Illustrated Bible Dictionary (C. Brand, C. Draper, A. England, S. Bond, E. R. Clendenen & T. C. Butler, Ed.) (1115). Nashville, TN: Holman Bible Publishers.

⁴ <http://en.wikipedia.org/wiki/Seed>

⁵ Merriam-Webster, I. (2003). Merriam-Webster's Collegiate Dictionary. (Eleventh ed.). Springfield, MA: Merriam-Webster, Inc.

Le Royaume de Dieu Seulement par grâce

Par
Gilbert Cangy

Introduction

Quand j'émigrai en Australie en Septembre 1981, Je reçus le bon conseil de quelques amis émigrés bien intentionnés, arrivés au pays avant moi. Ils me suggérèrent de trouver du travail immédiatement, n'importe quoi, et surtout de ne pas être trop difficile et délicat, puisque ma priorité était d'acquérir promptement une certaine mesure d'indépendance financière. Je suivis leur conseil et fit connaître à mes amis et aux membres d'église que j'étais disposé à faire n'importe quoi.

Bien vite après, un sabbat, mon nouvel ami Kevin s'approcha de moi après le service du culte, et me dit qu'il était un gérant de production, et qu'il y avait un poste vacant là où il travaillait. J'acceptai immédiatement, et sentit le besoin de lui demander en quoi consistait le travail offert, mais à cause du conseil reçu, je ne lui demandai que l'adresse et le jour et l'heure où je devais me présenter.

Il me répondit immédiatement: "Lundi matin à 5:00 a.m." Je crus qu'il blaguait, et attendit qu'il le dise; mais il me demanda si j'avais une voiture; non répondis-je. Comme il devait passer devant l'endroit où j'habitais pour aller au travail, il offrit de passer me chercher. Il me dit aussi qu'en tant que gérant de production, il devait être là dès 4:30 du matin, qu'il passerait me prendre à 4:00 et que je devais apporter des vêtements de rechange. Je me sentis comme piégé, mais, il était trop tard pour reculer.

C'était en plein hiver, et je revêtis mon manteau St Vincent de Paul que j'avais payé dix dollars, et j'attendis au coin de la rue sous un lampadaire. Il arriva et ensemble nous fîmes route vers le lieu de travail. Nous y arrivâmes, c'était le Flemington Markets, un dépôt de distribution de fruits et de légumes. Là, Kevin m'apprit ce que j'allais faire: j'étais le nouvel emballeur, sur la ligne des pommes de terre.

De grandes caisses de pommes de terre sales étaient empilées sur une courroie transporteuse; elles étaient

lavées ou brossées, pesées, emballées dans des sachets de plastique en paquets de cinq kilos (10 livres), et scellées automatiquement. Ces sacs de cinq kilos aboutissaient sur une table pivotante où une dame experte les mettait soigneusement par cinq dans de grands sacs de papier brun ; c'est là que je devais entrer en action.

Je devais soulever le grand sac de 25 kilos de pommes de terre, et le placer sur une autre courroie transporteuse connectée à une machine à coudre; au moment précis, je pressais une pédale pour coudre les sacs et je les plaçais par 40 sur une palette. Je devais ensuite actionner un jack pour rouler la palette vers l'arrière du dépôt, et retourner en courant; de retour, il y avait environ déjà 15 sacs remplis, que je devais manipuler rapidement car la machine ne s'arrêtait pas ; (des fois nous priions pour qu'elle tombe en panne). C'était là mon emploi. Quand la sonnerie de la pause résonna à 10:00 a.m., je pouvais à peine marcher ou mouvoir mes bras. J'appuyais ma tête sur la table en geignant et gémissant.

De retour à la maison cet après-midi, mon épouse put à peine me reconnaître et exigea que je démissionne immédiatement. Je ne le pouvais pas, car j'avais honte de le faire après m'être vanté de faire n'importe quoi.

Après un mois de travail, mon ami Kevin me dit qu'il y avait beaucoup à faire et me demanda si je voulais faire deux heures supplémentaires par jour. J'avais des douleurs partout, mais j'acceptai son offre. Quelques semaines plus tard, il m'apprit que les choses allaient si bien qu'on m'offrait de travailler aussi le dimanche, ce que j'acceptai. Puis comme il ne passait plus me chercher, je dus prendre le train, et je n'étais jamais en retard.

Vous imaginez-vous quel fut mon jour favori de la semaine ? (Laissez l'auditoire répondre).

Le sabbat?

Oui, d'une certaine manière, c'était un sabbat, parce que je pouvais me reposer. Mais, je dois confesser qu'il y avait un autre jour de la semaine particulièrement super, c'était le jeudi, le jour de la paye. À cause de longues heures de ce

Matthieu 20 : 1-16

Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.
Matthieu 20.1

travail pénible, c'était toujours une joie pour moi de voir l'épaisseur de mon enveloppe de paye.

J'étais préparé à faire ce travail éreintant pendant de longues heures, et me priver de loisirs et de vie familiale les dimanches, à cause de mon enveloppe de paye.

Ainsi fonctionne la société, plus vous travaillez, plus on vous paye. Vous avez ce que vous méritez. La vie, en général, fonctionne de la même manière; il y a un naturel sens de justice et d'équité.

Il y a des lois qui gouvernent notre société; si vous vivez dans les limites de ces lois, vous n'avez généralement pas de problèmes. Vous faites ce qui est droit et juste et vous êtes récompensé; vous faites ce qui n'est pas permis, vous en payez les conséquences.

Vous vous appliquez à l'étude et travaillez avec ardeur, vous réussissez aux examens; si vous ne vous préparez pas, même avec beaucoup de prière vous allez échouer.

Vous dépassez la limite de vitesse sur la route, ou brûlez un feu rouge, vous devenez une célébrité, on prend votre photo. Vous obtenez ce que vous méritez; ceci est juste.

À propos de la vie religieuse, le même principe opère.

Dans l'Hindouisme, il y a quatre voies vers « Moksha » ou le salut, quand l'esprit humain est libéré du cercle de la vie et de la mort et devient un avec Dieu.

1. La voie de l'action : faite de cérémonies, de fonctions et de rites religieux.
2. La voie de la connaissance : acquisition d'une complète compréhension de l'univers
3. La voie de la dévotion – vos actes d'adoration
4. La voie royale ou pratique de la méditation et des techniques de Yoga

Dans le Bouddhisme, on atteint l'état bienheureux de Nirvana à travers le noble sentier à huit étapes.

1. Juste compréhension; 2. Juste détermination ; 3. Juste discours; 4. Juste action; 5. Juste occupation; 6. Juste effort; 7. Juste contemplation; 8. Juste méditation.

Dans l'Islam, c'est un acte de balance.

Dans l'Islam le salut est basé sur une combinaison de grâce de la part d'Allah et d'œuvres du Musulman. Au jour du jugement, si les bonnes œuvres du Musulman contrebalancent ses mauvaises actions, et si Allah le veut, il peut être pardonné de tous ses péchés, et alors entrer au paradis.

Le bien que vous faites annule le mal commis.

Si vous allez en pèlerinage à la Mecque, vous accumulez un immense crédit dans les livres du ciel.

Si vous mourrez en martyr défendant la foi, vous avez

direct accès au ciel.

Qu'en est-il du Christianisme? Que dit Jésus à propos de la manière d'entrer dans le royaume de Dieu, comment héritons-nous la vie éternelle?

Un jeune homme vint à Jésus avec cette préoccupation. Il s'approcha de lui avec cette question d'un million de dollars. C'est l'une des plus fameuses et des plus poignantes histoires des évangiles.

« Alors, un homme s'approcha et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » (Matthieu 19.16)

En mettant ensemble les récits tels que rapportés par Matthieu, Marc et Luc, nous découvrons que cet homme était jeune, riche et réussi, il était un dirigeant dans sa communauté. Pourquoi un homme comme lui s'intéressait-il à la vie éternelle, ou la vie dans le royaume de Dieu? Il avait tout, n'est-ce pas?

Marc nous dit que Jésus était sur le point de partir de l'endroit quand ce jeune homme courut vers lui, tomba sur ses genoux devant lui, publiquement. Comme il était désespéré? **« Que puis-je faire de bon pour hériter la vie éternelle ? »** (Voir Marc 10.17-27)

Vous voyez, la vie éternelle ne commence pas seulement quand Jésus viendra pour la seconde fois; le type éternel de vie, la qualité éternelle de vie faite de paix, de contentement, de joie, de sérénité et de service intentionnel commencent aujourd'hui même, ici-bas et maintenant, en anticipation du glorieux retour de Jésus. Richesses, position, et pouvoir ne peuvent jamais les procurer, pas même la religion, car cet homme était bien religieux, proclamant qu'il avait observé parfaitement la loi depuis son enfance.

La rencontre de ce jeune homme, riche, brillant, religieux, était très prometteuse:

1. Il avait posé la question correcte;
2. Il avait adopté une attitude correcte;
3. Il était venu à la personne correcte.

Tout était en place pour une fin correcte de l'histoire.

« Que dois-je faire de bon pour hériter la vie éternelle? » « Qu'est-ce qui me manque? » demanda-t-il.

Abordant la vie éternelle comme l'Hindou, le Bouddhiste, et le Musulman, en termes de choses à faire, il cherchait une chose de plus à faire.

« Jésus l'ayant regardé l'aima ; puis il lui dit : Il te manque une chose ; » (Marc 10. 21)

« CROIS EN MOI ! »

La réponse que lui fit Jésus peut ainsi se résumer : « Crois en moi ! »

Le Royaume de Dieu est proche



Donne-moi la première place dans ta vie; Ce ne peut être tout juste « une chose de plus à faire » en vue de te sauver; tu as érigé ta vie sur la poursuite de la richesse, du succès, des œuvres religieuses, qui ont fini par définir ton existence ; tu as reconnu que cela n'a pas pu satisfaire les aspirations profondes de ton cœur. Tu viens à moi maintenant, tout juste pour ajouter une chose de plus à ta liste de choses à faire. Mais, ce qu'il te faut rechercher d'abord, c'est le royaume de Dieu. « Crois en moi! »

Le jeune homme tira sa calculatrice, fit un rapide calcul, et quand il fit le compte en dollars, la Bible dit qu'il fut consterné. Le coût était trop élevé. Désespéré, avec son observation parfaite des commandements, avec tout l'amour que Jésus pouvait déverser sur lui, il s'en alla tout triste, non sauvé. **Il ne put se résoudre à donner la première place à Jésus.** Il ne put placer sa vie entre les mains du Sauveur. Il ne put chanter le dernier hymne... "entre tes mains j'abandonne tout ce que j'appelle mien". Il s'en alla tout triste et non sauvé.

Les disciples témoins de la scène étaient confus et engagèrent une discussion avec Jésus. Si ce garçon qui semblait être le PREMIER en ligne pour accéder au royaume de Dieu, n'y est pas parvenu, qui d'autre peut donc être sauvé ? Ils ne purent s'empêcher de poser la question: **« Alors, qui peut être sauvé ? »**

« Jésus les regarda et dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu. » La remarque finale de Jésus fut **« Plusieurs des premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. »** Retenez cette ligne, car nous y reviendrons!

Pour bien incruster sa déclaration dans l'esprit, Jésus nous ramène au Flemington Market, au dépôt de distribution, devant les établis de travail, et nous présente une parabole offensive dans laquelle l'entrée au jugement dernier du royaume de Dieu est comparée au jour de paye où le principe humain ainsi connu : « davantage de travail, davantage d'argent » est complètement ignoré; par conséquent le titre en est : **« La Parabole d'un Dieu injuste. »**

Lisez Matthieu 20.1-2

Nous avons ici la rencontre du riche et du pauvre. Le riche propriétaire terrien sort tôt le matin et va à la place du marché, où des pauvres sont debout attendant l'opportunité de gagner le pain de ce jour pour eux-mêmes et leur famille. Ce sont des travailleurs attendant l'offre d'une journée de labeur pour un salaire journalier.

Le riche propriétaire terrien est sage. Il sort tôt, après avoir déterminé combien de travailleurs il lui fallait embaucher pour faire le travail en une journée.

Il recrute les ouvriers, et avant de les conduire à la vigne, ils négocient le salaire, et s'entend avec eux pour leur payer un denier pour la journée, ce qui était entre autre, un salaire généreux pour l'époque. Il est à peine 6:00 heures du matin, il fait encore frais quand ils arrivent au vignoble, collectent leurs paniers, se l'attachent sur le dos, style sac à dos, et commencent la journée.

Trois heures plus tard, le propriétaire nous surprend.

Lisez Matthieu 20.3-5

C'est la troisième heure; il est 9:00 heures du matin

Le propriétaire sort, non pas pour recruter; il a un bon plan d'affaires et recruter y a toujours figuré. Le texte nous dit qu'il est sorti, et il vit d'autres ouvriers debout n'ayant pas trouvé d'emploi pour la journée. Ce propriétaire est différent; il n'est pas mû par le gain, mais a le coeur touché par la détresse de ces nécessiteux debout sans rien faire.

Maintenant, ces nouveaux travailleurs n'ont pas droit à une pleine journée de salaire, et ils le savent. Cette fois, il n'y a pas de négociations. « Faites-moi confiance, je vous paierai ce qui est juste. » Ainsi, le nouveau groupe est en route pour le vignoble, sans négociations, mais seulement faisant confiance à la justice du propriétaire.

Imaginez-vous comme un rude travailleur, ayant négocié votre salaire, ayant commencé à travailler depuis 6:00 heures du matin. Le soleil se lève, vous commencez à transpirer en escaladant les collines, avec sur le dos le panier qui se fait de plus en plus lourd. Maintenant, vous voyez arriver un nouveau groupe d'ouvriers; qu'allez-vous penser à leur sujet? Probablement qu'ils ne sont pas aussi sérieux que vous. C'est comme à l'église; vous êtes là pour l'ouverture de l'école du sabbat, toujours à l'heure.

Trois heures plus tard, le propriétaire nous surprend à nouveau.

Lisez Matthieu 20.5

La sixième heure: Midi

La neuvième heure: 3:00 de l'après-midi

Mû par sa préoccupation et sa compassion pour les nécessiteux, le propriétaire continue à recruter. Il semble que sa pensée n'est plus à son affaire, et il semble désormais conduit par la considération pour la détresse des gens qui n'auront pas de quoi manger ce jour-là. Il n'est plus fait mention de salaires, ni par le propriétaire, ni pas les nouveaux embauchés. Ce propriétaire est sans cesse poussé

par son désir d'aider les nécessiteux au détriment de son propre bien-être, et de son gain personnel.

Rappelez-vous que vous êtes toujours le rude travailleur qui avait commencé depuis 6:00 du matin. Qu'avez-vous en tête au sujet de ceux qui arrivèrent à midi, ou même à 3:00 de l'après-midi? Ridicule? N'est-ce pas? Ceux qui arrivèrent à midi sont ceux qui viennent à l'église seulement pour la seconde partie, le culte d'adoration; et ceux qui arrivèrent à 3:00 p.m. arrivent juste au moment où le sermon commence, aucun des préliminaires. Que pensez-vous de ces personnes?

Et comme si nous n'avions pas eu suffisamment de surprises – le reste est encore plus ridicule !

Lisez Matthieu 20.6,7

C'est le comble du ridicule, à la onzième heure, à 5:00 de l'après-midi, il recrute pour une journée de travail qui doit prendre fin à 6:00 p.m.?

Cette fois, le propriétaire engage une conversation avec les ouvriers: il veut savoir pourquoi ils sont restés là « toute la journée », sans rien faire. Le propriétaire les avait probablement vus depuis le matin; et à chaque fois, qu'il revenait, ils étaient encore là, même à 5:00 p.m. Leur réponse est claire: « Personne ne nous a embauchés. » Ils étaient inemployables; ils ne valaient rien aux yeux des différents employeurs qui vinrent à la place du marché ce jour-là. Ils avaient une seule excuse: ils ne se sont pas découragés; ils étaient encore là, prenant leurs chances même à cette heure ridiculement tardive. C'était un parfait scénario pour ce propriétaire particulier, qui a accumulé surprise après surprises toute la journée ; ce négociant généreux avait une façon de se manifester quand les gens avaient le plus besoin de lui, quand les choses étaient juste sur le point de se désagréger. Aussi, le nouveau groupe d'ouvriers est également invité à aller au vignoble travailler.

Ce sont ceux-là qui arrivent pour le chant de clôture, la bénédiction et le repas fraternel. Que pensez-vous d'eux?

Le temps pour eux d'arriver, de recevoir les instructions, d'attraper leurs paniers, la journée tire à sa fin, et la cloche sonne. Le travail est arrêté, l'heure de la paye arrive.

LÀ ENCORE, LE PROPRIÉTAIRE N'A PAS FINI DE NOUS SURPRENDRE.

Lisez Matthieu 20.8

Tous les travailleurs sont en ligne, avec les premiers ouvriers engagés à la tête de la file, bien sûr. Mais, le propriétaire donne au contremaître l'instruction de réorganiser la ligne. « Les premiers arrivants de 6:00 heures du matin iront-ils à la queue de la ligne et les derniers

arrivants à la tête ? »

Il fait réorganiser la file afin que ce qui va se passer soit bien visible et évident pour tous. Cette distribution de salaires, ce verdict, ce jugement final, comme vous le voyez, sera en effet clair au vu et au su de tous.

De toute évidence, les rudes travailleurs ne sont pas contents mais, ils raisonnent ainsi entre eux, pensant que le maître ne veut pas embarrasser ceux qui viennent tout juste d'arriver, parce qu'ils ne vont recevoir que quelques pièces de monnaie, et seraient envieux en voyant ces rudes travailleurs recevoir le salaire journalier complet.

Encore plus de surprise de la part du maître.

Lisez Matthieu 20.9

Les derniers arrivants reçoivent une journée complète de salaires. Ils se montrent confus, et probablement s'empressent de disparaître rapidement, pensant que le contremaître payant avait commis une erreur. Les rudes travailleurs du matin, se mettent à rire d'eux, pensant qu'ils s'enfuyaient embarrassés de leurs maigres revenus. Et ils leur demandèrent: « Combien avez-vous reçu ? » Le premier du groupe d'entre eux n'ose pas répondre, le second montre un doigt; les premiers arrivants continuent à rire de plus belle demandant: « Un pondion? » (Un pondion est le douzième d'un denier); mais la réponse fusa, « Non, un denier. »

« Un denier? Un denier pour une heure de travail? » Immédiatement, ces premiers arrivants du matin commencèrent à recalculer leur paye. Si une heure de labeur a valu un denier à ces gars, alors, douze heures nous vaudront douze deniers. Une ère de fête s'installa donc dans le vignoble: ils commencèrent à faire des plans pour de nouvelles sandales, de nouvelles tuniques, et des vacances en famille.

Lisez Matthieu 20.10a

Mais le reste du verset causa la première surprise désagréable de l'histoire.

Lisez Matthieu 20.10b-12

Vous voyez, quand le contremaître payant place un denier dans la main du premier rude travailleur du matin, puis dit: « au suivant », personne ne bouge. Ils commencent à murmurer et à gronder comme un tonnerre et demandèrent à parler au maître. Comment osez-vous traiter de rudes travailleurs comme nous, de la même manière que ces paresseux qui n'ont travaillé qu'une heure, c'est injuste et blessant !



« Il répondit à l'un d'eux : Mon ami ! Je ne te fais pas tort, n'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier. Prends ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à celui qui est le dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers »

Vous souvenez-vous de cette déclaration? Le jeune homme riche se vit comme PREMIER, il finit par être le DERNIER; les ouvriers de 5:00 heures de l'après-midi se virent comme DERNIERS, ils finirent par être les PREMIERS.

Que veut dire tout ceci? Qu'auriez-vous fait si vous étiez l'un de ces rudes travailleurs dans le vignoble ce jour-là? Qu'aurais-je fait? Que fis-je au Flemington Markets?

Cette histoire est une pierre d'achoppement pour notre sens de justice. Elle est vraiment scandaleuse.

Comme une règle générale dans les paraboles, le roi, le maître, le propriétaire terrien est toujours Jésus lui-même. Alors, la question est: « Dieu est-il injuste? »

QUEL EST L'OBJECTIF DE CETTE HISTOIRE?

La clé de l'histoire se trouve dans l'introduction de la parabole:

« Car le royaume des cieux est semblable à . . . »

Cette histoire n'est pas à propos d'un emploi littéral avec des salaires réels; elle traite de l'entrée dans le royaume de Dieu aujourd'hui et au jugement final de Dieu. L'entrée dans le royaume de Dieu ne se fait pas sur la base de nos bonnes actions ou en fonction de notre degré de bonté ; c'est un don de Dieu. C'est la manière dont Dieu octroie la vie éternelle. L'éternité est un don de Dieu à tous les enfants indignes de la race humaine. La grâce, la grâce incroyable de Dieu, est le clou de cette histoire. Nous sommes tous également indignes d'une si grande somme de deniers par jour; nous la devons à la générosité du Maître envers ceux qui réalisent qu'ils n'apportent rien à la table de négociation du salut, sauf le sens profond de leur nécessité de la grâce de Dieu. Ceci est plus facilement accepté par ceux-là qui sont encore sur la place du marché à 5:00 heures de l'après-midi, et ont un sens clair et défini de leur « inaptitude à un emploi », car tous nous avons péché et sommes privés de la gloire de Dieu.

Si être juste signifie nous donner ou nous traiter comme nous le méritons, qu'advierait-il de nous si Dieu nous traitait selon

Nos promesses brisées

Notre dureté de cœur

Notre insensibilité face aux besoins d'autrui

Nos préjugés, notre orgueil

Nos pensées impures et nos motifs inavouables

Notre envie et notre jalousie?

OUI! —Dieu est injuste— et nous devrions nous en réjouir! Car, il ne nous traite pas comme nous le méritons.

Psaumes 103.8-13 :

L'Éternel est compatissant et miséricordieux,

lent à la colère et riche en bonté.

Il ne nous traite pas selon nos péchés

Et ne nous punit pas selon nos iniquités.

Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,

Autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent;

Autant l'orient est éloigné de l'occident,

Autant il éloigne de nous nos transgressions.

Comme un père a compassion de ses enfants,

Ainsi l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent;

Esaie 53.5,6:

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités;

le châtiment qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est pas ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie;

Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Éphésiens 2.8-9:

Car c'est par grâce que vous êtes sauvés par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se gloirifie.

Jésus-Christ, page 15:

« Le Christ a été traité selon nos mérites afin que nous puissions être traités selon ses mérites.

Il a été condamné pour nos péchés, auxquels il n'avait pas participé, afin que nous puissions être justifiés par sa justice, à laquelle nous n'avions pas participé. Il a souffert la mort qui était la nôtre, afin que nous puissions recevoir la vie qui est la sienne. «C'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison. »

Nous avons tous péché.

Nous sommes spirituellement ruinés.

Christ est mort comme notre substitut.

Nous devons le croire; l'admettre; l'accepter et lui faire confiance.

« mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1.12-13).

Le résultat en est une transformation spirituelle par le Saint Esprit.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. (2 Cor 5.17-19)

« Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée ; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1.14,15).

(Insérer une expérience personnelle ou utiliser l'histoire de Blondin)

On raconte l'histoire d'un danseur de corde français du nom de Blondin, qui annonça qu'il allait étendre une corde au-dessus des chutes du Niagara Falls depuis le côté canadien jusqu'au côté américain, et marcher dessus d'une extrémité à l'autre. Des foules immenses et la presse s'amassèrent des deux côtés. Après qu'il compléta sa première traversée, les applaudissements nourris fusèrent de la foule, le déclarant incomparable ; Blondin prit une bicyclette spéciale avec des sillons dans les roues et pédala au-dessus de l'espace. La foule jubilait, extatique, scandant son nom. Puis, il prit une brouette et la poussa sur le même trajet, et cette fois la foule devint débordée sans pouvoir se contenir, disant qu'il n'y avait rien d'impossible pour lui. Ensuite, Blondin demanda d'un geste à la foule de faire silence et demanda s'ils croyaient qu'il pouvait traverser l'espace avec quelqu'un assis dans la brouette; tous crièrent qu'il en était parfaitement capable.

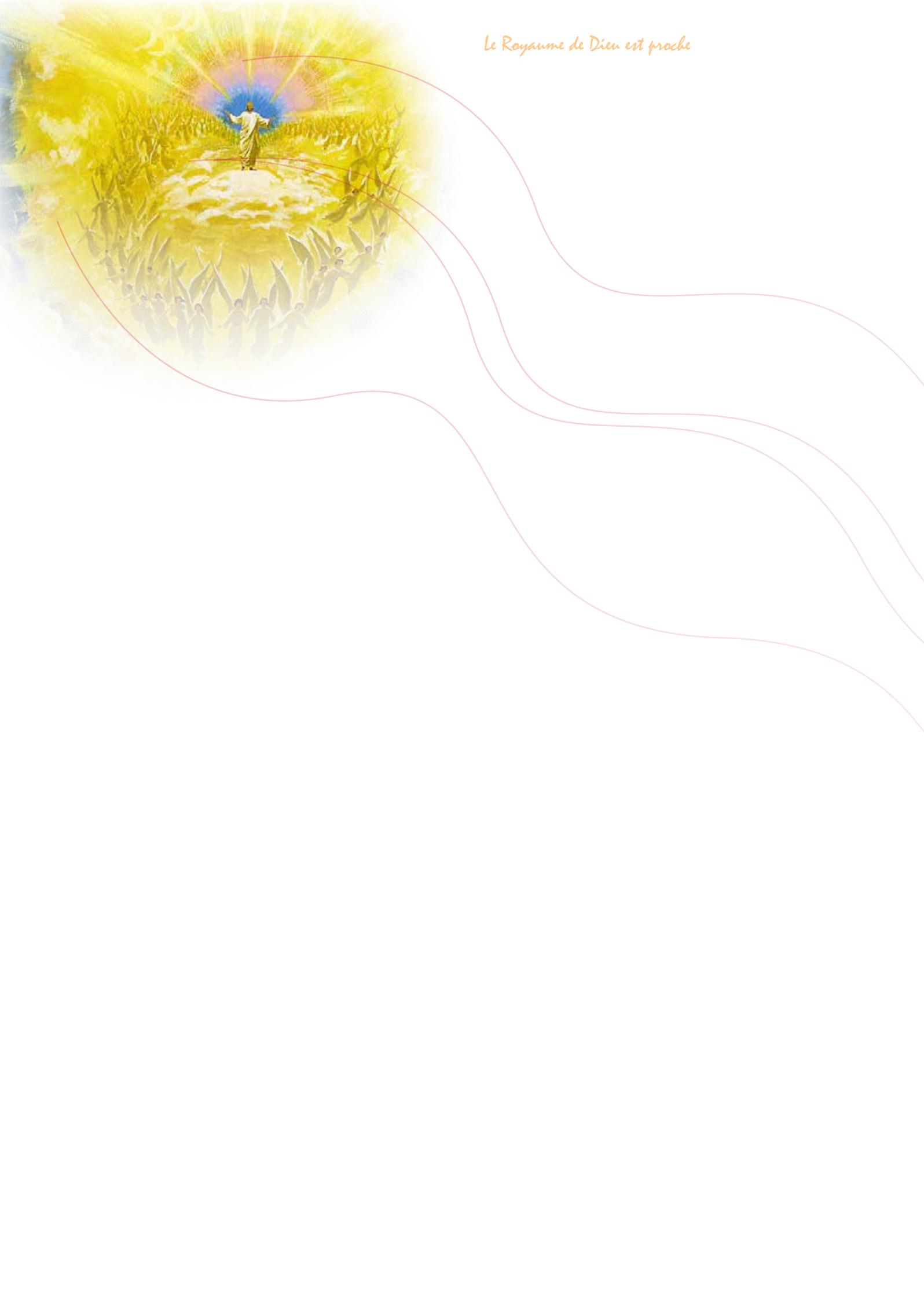
Alors, il demanda un volontaire. Il y eut un long silence dans la foule et nul ne se présenta.

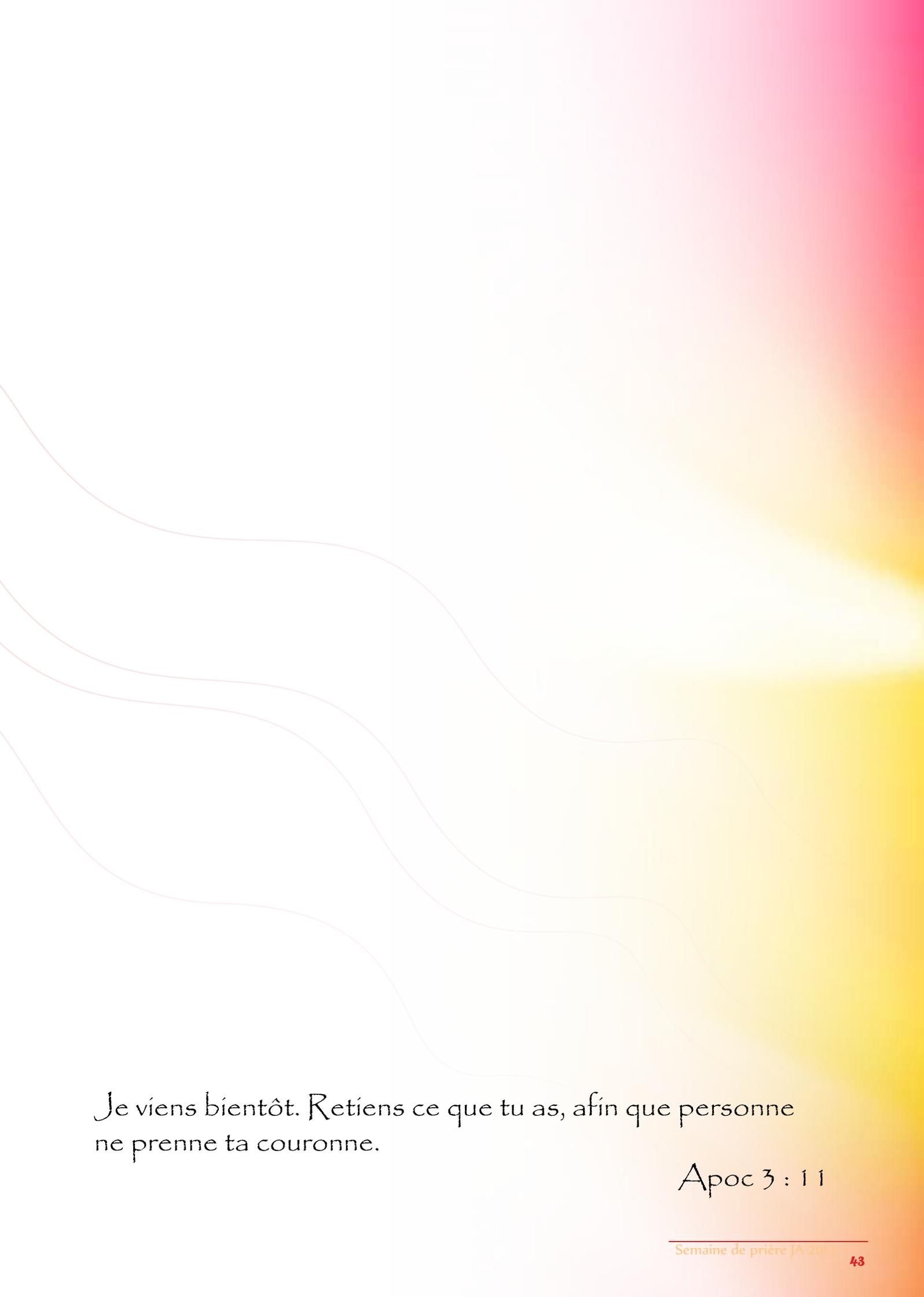
En la personne de Jésus, le royaume de Dieu s'est rapproché de nous; il est à portée de main.

Jésus nous dit à chacun: « Il est proche, repentez-vous et croyez en la bonne nouvelle ; Je vous aiderai à traverser de l'autre côté. Je vous offre grâce, pardon, et un nouveau mode de vie présente avec un but, et en tant que votre avocat au jugement dernier, je vous offre un royaume éternel et glorieux, quand je reviendrai prendre mon peuple pour l'emmener avec moi là-haut. »

QUEL OBSTACLE EST DEVANT VOUS ET VOUS EMPÊCHE D'ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU AUJOURD'HUI MÊME?

Le Royaume de Dieu est proche





Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Apoc 3 : 11

Semaine de Prière JA 2014

